

PRÉSIDENTIELLE 2012 - HILLARY CLINTON MENACE M^e WADE

“Ne vous présentez pas sinon...”

► L'axe Paris-Washington se radicalise



P.2



LES LIONS BATTUS PAR LA ZAMBIE

Un raté inquiétant

► Autopsie d'une débâcle collective P.5 à 8

PORTRAIT

★
OMAR DAF

La force tranquille P.7



REMOUS DANS L'ÉNERGIE ET LES TRANSPORTS PP.2-10-11

Les hydrocarbures mettent le feu partout

► Vers une grève de 72h

AFFAIRE BARTHÉLEMY DIAS

Qui se cache derrière le pseudo "INS" ? P.2

ÉDITO

Semaine cruciale

A lors que les nuages bien lourds d'incertitude s'amoncellent sous nos cieux, on a curieusement l'impression que rien ne se passe. Entre le mouvement Y en a marre qui organise sa "foire aux problèmes", les syndicats qui jaugent leur force de mobilisation à la veille de la présidentielle et les états-majors politiques qui exhibent leurs trophées de guerre, version chair et os, en termes de ralliements-débauchages, les manœuvres donnent l'impression du déjà vu. Et personne ne semble s'intéresser à la semaine qui pointe, semaine de toutes les incertitudes où beaucoup de choses vont évidemment se jouer. (Suite page 2)

CANDIDATURE DE WADE A LA PRESIDENTIELLE 2012

Hillary Clinton exprime ouvertement l'hostilité des Etats-Unis

Les dernières foudrues visant les États-Unis n'y font rien. L'administration du président Obama n'a pas fléchi sa position concernant la candidature d'Abdoulaye Wade à un troisième mandat consécutif controversé. *EnQuête* a appris de sources dignes de foi que c'est la secrétaire d'État américaine, Hillary Clinton qui l'a rappelé avec fermeté à Wade, le 16 janvier dernier à Monrovia, en marge de la cérémonie d'investiture de la présidente du Liberia Ellen Johnson Sirleaf réélue récemment pour un deuxième mandat de six ans.

A en croire nos informations, Mme Clinton a pris Wade en aparté – et pas en audience – pour lui marteler qu' "il n'a pas le droit de se présenter, que les États-Unis s'opposent à sa candidature et que, s'il passe outre, l'administration Obama en tirerait toutes les conséquences". En outre, confiant nos interlocuteurs qui relèvent le ton ferme et sec du chef de la Diplomatie américaine, Washington a aussitôt informé Paris de sa position. Dans son édition du week-end dernier, *EnQuête* rapportait à ce propos que le président Nicolas Sarkozy s'est entretenu par téléphone avec son homologue de Washington et la chancelière allemande, Angela Merkel, d'après le site d'information *La Lettre du continent*. Laquelle écrit que "le chef de l'État français multiplie les critiques envers son homologue sénégalais". La même source ajoute que Paris est "inquiète des éventuels débordements de la présidentielle", prévue au 26 février prochain. Plusieurs lettres venant de leaders d'opinion, du Congrès américain, de parlementaires européens sont tombées ces derniers mois sur la table du Président, l'invitant à prendre de la hauteur, dans le contexte actuel, lourd de tous les dangers.

Wade a-t-il pris l'exacte mesure de ces avertissements ? En tout cas, des questions demeurent, aujourd'hui : pourquoi, depuis l'ouverture de la phase de dépôt des candidatures, le 26 décembre, et à 3 jours de la clôture, Abdoulaye Wade n'a pas daigné encore déposer sa candidature ? Que craint-il ? Pourquoi avoir attendu tout ce temps alors que sa coalition (Forces alliées - FAL) l'a investi depuis un mois, jour pour jour : c'était le 23 décembre 2011, à l'hôtel des Almadies (pub gratuite).

Au moment où nombre de Sénégalais doutent encore de l'intention de Gorgui de soumettre sa candidature à l'examen du Conseil constitutionnel, avec de fortes pressions de la Communauté internationale (Nations-unies, Union européenne, États-Unis, États africains, Canada, Angleterre, Cour pénale internationale, etc.), qu'attend Wade pour déposer son dossier de candidature ?

EnQuête est en mesure d'informer que tous ceux qui ont approché le Papa de Karim Wade, ces temps-ci, savent que le vieil homme, 86 ans officiellement, est très affaibli, et donne l'image d'un homme qui manque de confiance en soi et frappé d'une profonde anxiété, en dépit des sorties bruyantes de ses lieutenants tendant à convaincre du contraire.

Barthélémy Dias, qui est derrière "INS" ?

Dans l'affaire dite Barthélémy Dias, on va de surprise en surprise. L'enquête suggérait que les nervis du Parti démocratique sénégalais (PDS) avaient appelé Baye Moussé Bâ "Bro", communément appelé "Ins", lors de l'attaque de la mairie de Mermoz-Sacré-Cœur. Mais il semble que derrière le sobriquet "INS" se cache, non pas "Bro", mais un autre garde du corps d'Abdoulaye Wade. Le policier municipal Ahmed Diène déjà entendu par la police. En effet, lors des premières heures de l'enquête sur cette attaque où aurait été tué le lutteur Ndiaga Diouf, la presse avait largement relayé des instructions prises par les nervis du Parti démocratique sénégalais (PDS) auprès d'un certain "INS", diminutif d'inspecteur. Car, sommés de quitter les abords de la mairie de Mermoz-Sacré-Cœur, il y a eu, d'après le rapport de police, un coup de fil des nervis adressé à un certain "INS" pour savoir la marche à suivre devant l'injonction des policiers du commissariat de Dieuppeul. Ainsi, la presse n'avait pas manqué de faire le rapprochement entre "INS" et le garde du corps du président de la République, Baye Moussé Bâ "Bro" familière-

ment appelé de la sorte.

Barthélémy Dias, qui est derrière "INS" ? (suite)

Selon nos informations, le cerveau de cette attaque serait donc un autre élément de la garde rapprochée du président de la République, en l'occurrence, le brigadier de la police municipale Ahmed Diène. D'ailleurs, Libération avait fait état de son audition par la police, avant d'être relâché. Pour rappel, le doyen des juges avait demandé l'ouverture d'une délégation judiciaire confiée à la Sûreté urbaine (Su), afin de faire toute la lumière dans cette affaire. Celle-ci avait conduit à la convocation de Baye Moussé Bâ "Bro", placé sous contrôle judiciaire, après son face-à-face avec le juge d'instruction.

Youssou Ndour, Aliou Ndiaye directeur de campagne

Surprise ! Le leader de "Fekke Ma Ci Boole", Youssou Ndour, candidat déclaré à la présidentielle du 26 février 2012, a choisi le journaliste Aliou Ndiaye comme directeur de campagne, selon la RFM confirmée par des sources autorisées contactées par *EnQuête*. L'actuel secrétaire général du Groupe Futurs Médias

(suite de la page 1)

ÉDITO PAR MAMOUDOU WANE

à gouverner à cet âge-là. Problématique ! Ce n'est

Semaine cruciale

... Une petite liste des événements attendus renseigne sur la chaîne des enjeux. On pourrait même utiliser une métaphore, bien commode, celle d'une femelle grosse de quelque chose, sans qu'on ne sache réellement de quoi va accoucher la bête. Dieu fasse bien que la "bête" accouche de quelque chose qui ne crève pas nos pauvres yeux de dégoût ou d'horreur ! Qu'on accouche donc en paix ! C'est la prière que les vieilles femmes africaines font lorsqu'elles voient, anxieuses, leurs progénitures, perpétuer leur descendance.

Mais bien au-delà des prières, il faut bien reconnaître que la situation actuelle du Sénégal est loin d'être simple. Les voyants rouges s'allument de partout et ce n'est sans doute pas terminé. Par exemple, question indécente : quels effets, une possible contre-performance des "Lions" à la Can 2012 peut avoir sur la stratégie d'anesthésie des jeunes, engagés dans la bataille contre la candidature de Wade ? Le verdict, sorte de finale avant la lettre, c'est juste dans deux jours, face à la Guinée-Équatoriale. Mais d'ores et déjà, il faut comprendre que ça passe ou casse, la fonction de cette Can-ci, sera éminemment politique. Et sans doute que l'opposition n'a pas intérêt que les luttes politiques engagées soient noyées par la clameur qui accompagne le ballon rond lorsqu'il fend les filets.

Le verdict de la Can n'est pas le seul attendu car, un autre, beaucoup plus périlleux, sera donné, au plus tard le 29 janvier prochain, par le Conseil constitutionnel qui devra donc dire si le Président Wade fait partie des bienheureux athlètes sélectionnés à la Présidentielle, pour un autre marathon de... 7 ans. Osera-t-il invalider la candidature du Président Wade qui, réélu, serait le seul Président au monde

pas tout puisque cette semaine encore, seront organisées plusieurs manifestations dans la banlieue dakaroise avec d'une part le Mouvement du M23 et de l'autre le camp de la majorité présidentielle qui fait de plus en plus dans le fétichisme des couleurs (en demandant à tout le monde de se mettre au blanc) et des chiffres, à mesure qu'approche la date fatidique de la publication de la liste des candidats.

Dans tous les cas de figure, il faudra bien évaluer l'état des rapports de forces réels sur le terrain. Qui pèse quoi ? Le M23 vaut-il encore son pesant d'adrénaline, comme au premier jour devant l'Assemblée nationale lorsque le Président Wade a voulu poser l'acte 1 de la dévolution monarchique du pouvoir ? Y a-t-il encore un peuple si opposé à la candidature de Wade qu'il serait prêt à en découdre (y compris de façon musculaire) avec les forces qui soutiennent le régime ? Quel est le niveau de réaction, d'anticipation et d'organisation de ces forces (sociales, politiques et affairistes) alliées du régime ? Que valent les mises en garde des puissances occidentales qui ont clairement exprimé leur opposition à un troisième mandat du Président Wade ?

Le problème n'est pas du tout simple. A l'image des "Lions" du football, cela risque de se jouer sur le fil du rasoir. Encore une fois, ça passe ou casse. Mais une chose est sûre. L'on surveillera au Sénégal comme ailleurs, le poids réel des uns et des autres sur le terrain. Et le Président Wade lui-même sera très attentif aux signaux donnés par les forces sur le terrain qu'il négociera ou forcera la serrure. Qu'est-ce qui pourra bien l'arrêter si rien se ne passe ? C'est bien dans le tempérament du Vieux de savoir, malgré les apparences, reculer lorsqu'il voit s'ouvrir sous ses pieds un gouffre beaucoup plus grand que celui qu'il promet à ses adversaires. C'est en tout cas ce que disent ceux qui le connaissent bien. ■

rejoint ainsi le staff politique de la star planétaire, comptant dans ses rangs l'ancien gouverneur de Dakar, Saliou Sambou.

Mamadou Seck se paie Macky

Mamadou Seck est sorti du bois pour critiquer son prédécesseur Macky Sall. D'après lui, l'ancien président de l'Assemblée nationale a été poussé hors de l'hémicycle car il a tenté de sauver sa peau à la suite de l'initiative visant à auditionner Karim Wade, fâchant ainsi le père de celui-ci, Abdoulaye Wade. "Si Macky Sall avait fait ce qu'il avait à faire, il ne serait jamais dans cette situation", a déclaré l'actuel président de l'Assemblée nationale, hier, à l'émission dominicale "Grand jury". "Macky Sall a adressé une lettre au président de la République comme moi-même j'ai fait avec lui pour auditionner une personne. Comment se fait-il que le lendemain, on retrouve ma lettre dans la presse ?", s'est-il demandé faisant allusion à une manipulation de la part de M. Sall visant à faire porter le chapeau à M. Seck alors président de la commission des Finances. Mamadou Seck promet d'entrer "dans le fond de ce dossier si Macky Sall décide d'en parler. Ce que je puis dire, c'est que j'ai été loyal jusqu'au bout, en tant que président de la Commission des Finances d'alors à l'Assemblée nationale. J'ai protégé la personne concernée, (Ndlr, Macky Sall), mais il n'a pas fait ce qu'il devait faire dans ce dossier".

Jeunes du M23 et Aliou Sow, dialogue de sourds

Interdite dans un premier temps pour des risques de "trouble à l'ordre public", la marche des jeunes du M23 a finalement été autorisée par l'autorité préfectorale. Sous haute surveillance

policrière, elle s'est déroulée hier de la mairie de Mermoz-Sacré-Cœur à la devanture du ministère de la Décentralisation et des Collectivités locales. De là, ces jeunes de l'opposition et de la société civile ont transmis au maître des lieux un message à l'intention du président Abdoulaye Wade. Le contenu n'est pas surprenant : "libération sans condition" du maire Barthélemy Dias et "retrait de la candidature inconstitutionnelle de Me Wade" à l'élection du 26 février 2012.

Jeunes du M23 et Aliou Sow, dialogue de sourds (suite)

Le message livré, la réponse du ministre Aliou Sow à qui les jeunes n'ont pas voulu donner la parole, ne s'est pas fait attendre. "Vous vous êtes trompés de porte", leur a-t-il signifié. Avant de dire son incompréhension face à une initiative destinée à lui "parler pêle-mêle de beaucoup de choses en même temps." Néanmoins, il a invité ses visiteurs à laisser la justice et le Conseil constitutionnel mener librement leurs travaux. Un discours qui n'a pas convaincu les jeunes du M23. "Barthélemy Dias est un honnête citoyen qui se bat pour le respect de la constitution. Il n'est donc pas normal qu'un vieux de 90 ans emprisonne une jeunesse combative au moment où les commanditaires de l'attaque de la mairie de Mermoz-Sacré-Cœur qui sont connus et bien identifiés ne sont pas interpellés", a jeté comme Malick Noël Seck.

Hydrocarbures, 72 heures de perturbation

Restons dans le secteur en ébullition de l'énergie et en connexion pour informer d'un autre mouvement

d'humeur qui risque de faire des vagues chez les automobilistes et les usagers. Le syndicat des transports des hydrocarbures gèle ses activités durant trois jours, à compter d'aujourd'hui. Selon son responsable Modou Thioune, interrogé par la RFM hier, ses camarades réclament un examen sérieux de leur plate-forme revendicative datant de 2006, et dont l'essentiel porte sur des indemnités de logement, une prime de risque et la régulation sociale des travailleurs du secteur. Il prévient, si rien n'est fait au terme des 72 heures de grève, de faire entrer dans la danse les autres sous-secteurs du pétrole et du gaz.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication :
Mahmoudou Wane
Directeur de la rédaction :
Mamadou Lamine Badji
Rédacteur en chef :
Momar Dieng
Rédacteur en chef délégué :
Bachir Fofana
Chefs de desk :
Momar Dieng - Politique
Bachir Fofana - Economie / Social
Jules Diop - Dossiers & enquêtes
Ndiassé Sambe - Sport
Pa Assane Seck - People
Directeur artistique : **Renaud Lioult**
Mise en page : **Penda Aly Ngom et Fodé Baldé**
Photographe : **Amadou Gomis**
Impression : **Walf Roto**

Régie publicitaire :
kine.enquete@gmail.com
Tél. : 33 860 72 09 / 77 834 11 90

ORGANISATION DU SCRUTIN PRESIDENTIEL

La Commission électorale nationale autonome est contre le prolongement du vote au-delà de 18 heures, ainsi que le permet l'article L.82 du nouveau code électoral voté par l'Assemblée nationale.

La CENA décrie le prolongement du vote

■ DAOUA GBAYA

“Le président (du bureau de vote, NDLR) constate l'heure à laquelle il déclare le scrutin clos et la porte au procès-verbal (...). Cette disposition de l'article L.82 du nouveau code électoral, voté il y a quelques semaines par l'Assemblée nationale, n'agrée pas la Commission électorale nationale autonome (CENA). Elle permet, en effet, à tout président de bureau de vote de prolonger l'heure du scrutin à l'élection présidentielle du 26 février prochain. Selon Amsata Sall, ancien gouverneur de région et membre de l'organe de supervision du processus électoral, son application pourrait constituer “une faille”, source de contestations électorales, dans l'objectif de transparence recherché au cours de cette élection. “On ne peut pas laisser les bureaux de vote ouverts jusqu'à 20 heures, s'est-il offusqué. Si on veut aller vers la transparence, on doit éviter les dérapages.” Son inquiétude semble d'autant plus concrète que la réponse servie à la Commission électorale n'est pas rassurante. “Le ministre (Cheikh Guèye, NDLR) nous a dit que cette mesure sera encadrée, dit-il. Mais la politique, ce n'est pas l'art de vouloir, c'est l'art de pouvoir.” Ces propos ont été tenus lors d'un panel organisé samedi par le Forum civil, en présence de plusieurs organisations et personnalités de la société civile sur le thème “Élection 2012 au Sénégal : transparence et paix”.

Au cours de cette rencontre, le Forum civil a d'ailleurs émis des inquiétudes par rapport à la compétition de février eu égard à la surenchère notée dans la classe politique. Pour parer à toute éventualité,



il va proposer un code de conduite électoral auquel se soumettraient tous les candidats. Toutefois, Mouhamadou Mbodji, son coordonnateur, a engagé la responsabilité de l'Etat dans la tenue d'un scrutin “libre et transparent”, seul gage “pour garantir la paix” souhaitée par tous. L'autre “risque” à craindre est, selon lui, de voir des “tricheurs manipuler le vote en achetant les citoyens qu'ils ont eux-mêmes appauvris”. Mais, “celui qui gagne dans ces conditions-là va perpétuer la corruption une fois au pouvoir”, a-t-il averti.

“Les militaires à un meeting de l'opposition”

Amadou Daff, coordonnateur de Clarté dey leer, approuve l'initiative du Forum civil, mais juge indispensable des dispositions d'accompagnement “contraignantes”. Le journaliste Mame Less Camara regrette que ce “moment de joie”

que doit être l'élection présidentielle “où le peuple reprend sa prérogative”, soit “malheureusement au Sénégal une source d'inquiétudes qui s'est transformée en peur” à mesure qu'approche la date (29 janvier prochain, NDLR) de la publication de la liste des candidats retenus.

Pour sa part, imam Massamba, président de l'Ong Jamra, met les cinq juges du Conseil constitutionnel devant leurs responsabilités et lance un appel aux autorités religieuses. “Je suis convaincu que le ndigël existe toujours, dit-il. Si les marabouts demandaient aux électeurs d'aller retirer leurs cartes, aucune carte ne resterait en souffrance dans les commissions.” Une démarche rejetée par le général Mansour Seck, membre des Assises nationales, soucieux de préserver “l'esprit de la laïcité” qui fonde la République. “Il n'appartient pas aux marabouts de demander aux citoyens d'aller retirer leurs

cartes d'électeur, fait-il remarquer. Ils doivent rester à leur place.”

Autant le général est contre l'immixtion des marabouts dans la chose politique, autant il estime que toutes les conditions ne sont pas réunies pour le vote des militaires au Sénégal. “Dès lors que l'armée vote, elle est juge et partie, dit-il. Désormais, on peut dire qui est avec qui.” Puis de se demander : “Est-on arrivé à un niveau où l'officier peut enlever sa tenue et se rendre à un meeting de l'opposition ?”

A propos de la candidature de Wade, Me Fatima Fall, membre de l'Association des femmes juristes (AFJ), estime que l'article 104 de la Constitution est source de confusion avec “deux thèses” (pour et contre), sur le droit du président sortant

à briguer (ou non) un troisième mandat. “Je ne sais pas si c'est fait sciemment ou involontairement, mais ceux qui ont écrit cette constitution ont ouvert une brèche dans laquelle (tout le monde peut) s'engouffrer”. Ce qui a eu le don d'irriter le Pr. Babacar Guèye, un des rédacteurs de la charte fondamentale. “Les textes sont clairs, indique-t-il, l'article 104 est une disposition transitoire qui permet (de résoudre) un problème spécifique. Le président a été élu sur la base de la Constitution de 1963 (7 ans) ; on trouvait plus juste de le laisser mener son mandat jusqu'à son terme.” Pour ce spécialiste de droit constitutionnel, “le droit est tellement flexible qu'une personne mal intentionnée peut faire l'interprétation qu'il veut”. ■

PRÉSIDENTIELLE 2012

Des mécanismes de fraude dans le processus électoral

Des contre-vérités, amalgames, radiations abusives, retard intentionnel. Ce sont autant de maux dénoncés par des experts du processus électoral au ours du dîner-débat organisé vendredi dernier par l'Amicale des administrateurs civils du Sénégal.

■ GASTON COLY

Les élections constituent “l'hypothèque la plus sérieuse qui pèse sur les fragiles démocraties africaines dont le Sénégal est”, a déclaré vendredi l'administrateur civil de classe exceptionnelle Mamadou Ibrahima Lo, lors du dîner-débat organisé par l'Amicale des administrateurs civils du Sénégal (ACA). Le gouverneur de Diourbel reprenait ainsi une assertion du professeur de droit Alioune Sall, pour dire que le Sénégal est à la croisée des chemins et a rendez-vous avec l'histoire, le 26 février 2012. Cette présidentielle ne faisant pas exception, il a noté “cette récurrence de la tension et de la controverse quasi consubstantielles à chaque échéance électorale”. Invité à communiquer sur “Les rôles, responsabilités et comportements des acteurs”, le gouverneur de la région de Diourbel a été formel : “ce sont les préfets et les sous-préfets qui sont au commandement en matière électorale”. Il n'a pas manqué de dénoncer la sortie de Khoureychi Thiam sur les “gouverneurs wadistes”. “Beaucoup de contre-vérités, d'amalgames, de certitudes erronées, de mauvaise foi, dirait-il, entourent le pilotage du processus électoral au point de contribuer à entretenir un climat délétère porteur de germes de graves troubles sociaux ou de jeter l'opprobre sur certains acteurs du jeu électoral”.

Un autre sujet participe à installer une situation délétère : la justice constitutionnelle. Le professeur Abdoulaye Dièye a indiqué que “le Sénégal est le seul pays au monde où tous les membres du Conseil constitutionnel sont nommés par le président de la République”. Cette incongruité, explique le professeur de Droit

public, donne “l'impression d'une justice aux ordres”, d'où “le sentiment de malaise et les critiques à l'égard de la jurisprudence du Conseil constitutionnel”. Selon Dièye, le juge constitutionnel ne peut susciter confiance que s'il jouit d'une réelle indépendance.

“Toute une panoplie de stratégies de confiscation du pouvoir”

Si le gouverneur Lo est convaincu que “la pérennité du label démocratique Sénégal sera conditionnée par le comportement responsable de tous les acteurs engagés dans le processus électoral”, Abdoulaye Dièye a montré que “toute une panoplie de mécanismes préélectorales, tactiques et stratégies de confiscation du pouvoir politique est mise en œuvre”. Ainsi, la tentative de modification constitutionnelle visant à abaisser la majorité requise pour passer au premier tour entre dans cette “logique frauduleuse”. Les omissions et erreurs volontaires dans les fichiers, les radiations abusives, ou encore le retard intentionnel dans la mise en place du matériel électoral dans les zones favorables, l'ouverture tardive des bureaux de vote et la rétention de bulletins de vote de certains candidats, constituent autant de mécanismes de fraude en cours en Afrique. D'où le rôle prépondérant de l'administration territoriale dans la régularité du scrutin, rappelé par le gouverneur de Diourbel.

A l'intention de ses congénères, Ibrahima Guèye, président de l'ACA, a demandé de rester “à équidistance des chapelles politiques” et de “veiller à la crédibilité des institutions”, même s'il considère que l'obligation de réserve assujettie aux administrateurs civils est “abusive”. ■

POUR EVITER LES DERIVES

Le Pr. Serigne Diop suggère un consensus sur le système électoral

■ AMADOU NDIAYE

Si il y a une institution à stabiliser dans une société démocratique contemporaine, c'est l'institution électorale. C'est la conviction du médiateur de la République qui s'exprimait, samedi, lors d'une table ronde sur les “élections et la stabilité institutionnelle en Afrique”, organisée par la fondation allemande Naumann. Pour le Pr. Serigne Diop, l'institution la plus importante finalement, c'est celle liée au système électoral. “Il me semble qu'il faut un consensus très fort sur le système électoral. Avec maintenant tout ce que suppose une élection légitime, régulière, légale, etc.”, a-t-il insisté. Néanmoins, l'ancien Garde des Sceaux s'est, pour la énième fois, gardé de donner son avis sur la validité ou non de la candidature du président Abdoulaye Wade à un troisième mandat d'affilée, le rôle de médiateur de la



République ne lui permettant pas de s'exprimer sur la question.

Pour sa part, le directeur de la fondation Friedrich Naumann pour l'Afrique de l'Ouest, Werner Nowak, a estimé que les élections comme institution démocratique, “constituent peut-être l'institution centrale de toutes les démocraties, surtout les démocraties libérales”. Face à un panel d'universitaires et de membres de la société civile, Nowak a expliqué que la fondation qu'il dirige dans l'espace ouest-africain est présente pour apporter son soutien à la mise en œuvre de processus électoraux paisibles, sans heurts, peu contestables. C'est le sens de l'implication de Naumann au Sénégal où aura lieu, le 26 février 2012, une élection présidentielle déjà assez problématique. Cette table-ronde sur le thème “Elections et stabilité institutionnelle” entre dans ce cadre pour contribuer à une meilleure pacification du processus électoral. Elle s'inscrit dans le cadre du Forum libéral. ■

SAIGNEE AU PDS, SUITE ET PAS FIN...

L'ex socialiste reconverti libéral ne veut plus de son poste de représentant du peuple et pourrait migrer à Rewmi, suggérant fortement à Me Wade de quitter le pouvoir.

Député démissionnaire, Assane Diagne suggère des choses à Wade

■ BABACAR DIOUF
(correspondant à Bambey)

“Je ne suis pas habilité à lui demander de renoncer à (sa) candidature. Mais si le retrait de (cette) candidature est gage de paix et de stabilité, alors là, je lui suggère de se retirer de cette élection.” C'est en ces termes que Assane Diagne, député du Parti démocratique sénégalais a interpellé le président Abdoulaye Wade dont la controverse autour de la candidature à

l'élection du 26 février entre dans une tourmente à partir d'aujourd'hui. C'était hier à Bambey où il a annoncé hier sa démission comme député libéral. “C'est à lui (Wade) en tant que gardien de la constitution, en tant qu'auteur sinon initiateur de cette constitution de créer les conditions d'une paix durable afin que le Sénégal ne rentre pas dans une phase de confrontation dont nous ne pourrions jamais nous tirer”, a ajouté Assane Diagne.

A propos de sa démission, l'ex-

ministre de l'Urbanisme dit l'avoir faite “sans contrainte ni pression aucune”. Assane Diagne dit ne plus se retrouver dans la démarche prise par sa formation politique, le Parti démocratique sénégalais (PDS), et ce, depuis le 15 octobre 2009, date à laquelle il a cessé de se rendre à la Place Soweto. A en croire cet ancien dignitaire du Parti socialiste qui avait rejoint Me Wade au lendemain de la présidentielle du 19 mars, même les simples députés comme lui ne voulaient plus de sa présence à l'assem-

blée, “au point qu'ils changeaient de place à chaque fois qu'il était à côté de l'un d'eux.” Et c'est le même comportement qu'il aurait “lu” du président Mamadou Seck qui n'a jamais voulu le recevoir ou s'enquérir de ses préoccupations durant toute la législature en cours.

Chez Idrissa Seck ?

Paradoxe, Assane Diagne précise n'avoir pas (encore) démissionné du parti présidentiel, attendant toujours une audience avec le président de la République pour lui expliquer sa position. Aujourd'hui, son avenir reste suspendu au bon vouloir de Me Abdoulaye Wade à qui il semble donner un délai d'une dizaine de jours avant une décision finale. Expliquant cette sortie, Assane Diagne indique qu'il ne voulait pas que son silence soit interprété comme “une indifférence aux problèmes des Sénégalais”.

Pour l'heure, c'est mystère et boule gomme autour de la destination de l'ancien ministre. Qui semble donner les mêmes chances à Idrissa Seck, Macky Sall, Ousmane Tanor Dieng et Moustapha Niasse. Tous, dira-t-il, sont tous passés lui faire des avances, chez lui. Mais la présence de l'ex-président du Conseil rural de Sangalkam, Oumar Guèye, est un signe que Assane Diagne serait en “négociations très avancées” avec le patron du parti Rewmi. D'ailleurs, dans son adresse à ses militants, il n'a pas manqué de rappeler les brimades dont il a fait l'objet dans le PDS, au moment où Macky Sall en tenait les commandes. En atteste, selon lui, la privation de la carte de mandataire du parti aux élections législatives 2007, alors qu'il exerçait la fonction de président de la Fédération PDS de Bambey ■

ÉLECTIONS EN 2012

L'État prévoit 16 milliards de francs Cfa

Les élections présidentielle, législatives et sénatoriales prévues durant l'année 2012 coûteront environ 16 milliards de francs Cfa au budget de l'Etat. Le ministre en charge des Elections (MCE) en a fait la révélation ce week-end au cours d'un point de presse tenu à Dakar samedi, assurant au passage que tout est fin prêt au plan de leur organisation.

Selon Cheikh Guèye, tout le matériel électoral est déjà disponible à Dakar. Mais il reste à élaborer un planning pour son dispatching dans les quatorze régions en tenant compte des capacités de stockage et de sécurisation de chacune d'entre elles. En termes de formation des membres des bureaux de vote à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, M. Guèye confie que les supports didactiques sont également prêts.

En ce qui concerne la communication, le MCE soutient qu'une stratégie novatrice basée sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication a été mise en œuvre cette fois-ci avec un site web (www.élections2012.sn), un service sms et un numéro vert mis en place. À l'en croire, cette stratégie est associée aux méthodes classiques de communication tels que les spots publicitaires, sketches, banderoles, affiches géantes à travers tout le pays.

Au cours de ce point de presse, Cheikh Guèye a noté qu'à ce jour, 5.080.294 électeurs sont inscrits sur le fichier national civil et 23.003 électeurs sur le fichier national militaire. S'agissant du fichier des Sénégalais de l'extérieur, le traitement se poursuit car sur les 42 pays de la diaspora où les Sénégalais doivent voter, quatre n'ont pas encore envoyé leurs fichiers.

A propos du vote militaire prévu le 19 février, Cheikh Guèye déclare que les urnes qui seront confiées à la garde

des magistrats seront dépouillées en même temps que les urnes du vote civil pour ne pas identifier les départements de l'armée favorables ou hostiles au pouvoir. Dans la foulée, il fait part de mesures spéciales en vue pour la sécurisation du vote en Casamance. Au total, 11 904 bureaux de vote répartis dans 6.192 lieux de vote seront implantés sur le territoire national.

faire aussi facilement”, souligne Amadou Thiam. Bis répéta, pourrait-on craindre ! “Non, les événements passés nous ont appris comment s'opposer. On le fera de manière rationnelle”, a martelé M. Touré.

Sur le choix de Nianga Hédy, Fatou Fédior prévient : “Si on fait à Nianga Hédy ce qu'on a fait à Fanaye, le projet ne passera pas”. Le projet a même peu de chance de passer même si la procédure change, selon son argumentaire. “Nianga Hédy, c'est aussi dans le Fouta. Ce que Fanaye refuse, Nianga ne saurait l'accepter. Mieux vaut le laisser ici et essayer de convaincre au mieux les populations”, propose-t-elle. Aussi, “si Wade transfère le projet, il risque de perdre son électorat à Fanaye” ■

TENTATIVE DE MEETING A LA CITE GADAYE

Les jeunes bloquent Doudou Wade

■ CHEIKH THIAM
(correspondant en banlieue)

Les dignitaires du régime libéral n'ont pas le vent en poupe dans la banlieue dakaroise. Une semaine après les huées contre Karim Wade à Pikine, c'est au tour de son cousin Doudou Wade de faire les frais du courroux des jeunes de Gadaye. En effet, le président du groupe libéral et démocratique a été interdit d'accès à cette cité de la ville de Guédiawaye où il devait présider un meeting politique. La route qu'il

MORPHO-PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE À LA POLITIQUE

Abdoulaye Wade (8)

Considérée comme une pseudo-science*, la morphopsychologie est l'étude chez l'homme, des correspondances entre la morphologie des traits de son visage et sa psychologie (*Wikipédia*).

EnQuête s'est amusé à appliquer, point par point, les règles les plus connues de cette discipline aux candidats à l'élection présidentielle de 2012... et le 6e de cette série est Abdoulaye Wade.

Un 6^e sens et une soif de reconnaissance

■ SOPHIANE BENGELOUN

Le front arrondi d'Abdoulaye Wade suggère une grande imagination qui cohabite assez mal avec les exigences et limites du réel... ou même simplement du faisable. Parallèlement, l'échancrure au niveau de la bande des sourcils traduit une nature emportée, impulsive et ambitieuse qui a pu être cause d'ennuis professionnels ou financiers dans ses jeunes années.

Ses sourcils (presque inexistant) parlent, eux, d'une grande réceptivité à l'environnement extérieur. Les personnes possédant ce trait ont généralement une sorte de 6^e sens qui leur permet de voir, avant les autres, les choses à venir. On note également la forme arquée de l'arcade sourcilière qui traduit une grande soif d'autorité, de pouvoir et de reconnaissance.

Mise à part leur courbe ascendante (révélatrice d'une nature opportuniste), les yeux d'Abdoulaye Wade sont surtout remarquables par la petitesse des iris vis-à-vis du reste de l'œil, et cela dans deux sens. D'abord, le fait que le blanc de l'œil soit visible en permanence



en dessous de l'iris dénote une personne difficile à satisfaire qui attend beaucoup trop de son entourage. Ensuite, et c'est cela le

plus notable, le candidat du PDS a ce que l'on appelle l'“œil du loup”. La courbe supérieure de l'iris, plus visible parce que moins cachée que celle de la plupart sous la paupière, dit des gens possédant ce trait... qu'on doit se méfier d'eux.

Son nez, quelque peu crochu, dit d'Abdoulaye Wade qu'il déteste tout particulièrement recevoir des ordres, préférant de loin être son propre patron. Il faut y ajouter un certain dédain pour les actes de petite envergure. Pour s'entendre avec une personne possédant cet attribut, soyez sûr de lui témoigner du respect et de la faire se sentir importante.

Sa bouche, large et charnue, dénote que le fondateur du PDS est très expressif, avec un

don certain pour la communication. Loquace, le Pape du Sopi reste de ce fait rarement (voire jamais) silencieux s'il a un auditoire à disposition. De plus, ses lèvres épaisses parlent dans le sens d'un goût marqué pour la dépense et le luxe, signalant, néanmoins, qu'Abdoulaye Wade peut être d'une grande générosité, n'hésitant pas à donner et beaucoup donner.

Ses joues donnant l'impression d'être importantes, prononcées, même si à la base ce n'est pas le cas, expriment une nature forte et combative qui n'hésite pas à réagir en cas de nécessité. Mieux vaut laisser les personnes de ce type tranquilles car ceux qui s'y frottent s'en repentent souvent.

Enfin, si ses pommettes saillantes traduisent un grand courage doublé d'un goût certain pour les voyages et la découverte de nouveaux endroits, son menton pointu, lui, parle d'une nature tenace et têtue. (FIN) ■

*Avertissement : cela ne prouve rien, comme son nom l'indique, une pseudo science se base juste sur des observations et suppositions...

avait empruntée avait été barrée avec des pneus incendiés et libérés sur la chaussée afin de le forcer à rebrousser chemin.

Pour expliquer leur colère, ces jeunes ont mis en exergue plusieurs raisons énumérées par Daouda Keïta, président de l'Association des jeunes de la cité municipale de Gadaye. “Nous vivons des problèmes d'insécurité, de promiscuité et nous n'avons même pas de lampadaires”, souligne-t-il. “La nuit, ajoute le leader des jeunes, nous voyons toutes sortes de reptiles aux alentours. En outre, il est pénible de rallier Gadaye car il n'y a presque pas de routes pour y venir.” Poursuivant ses plaintes, Daouda Keïta estime que lui et ses camarades ne comprennent pas pourquoi “tout Guédiawaye est assaini sauf Gadaye.”

Leur décision est prise : à commencer par Doudou Wade, aucun homme politique, du pouvoir ou de l'opposition, ne sera autorisé à tenir meeting dans la localité car, dit-il : “Cela fait plus de 8 ans que nous sommes là et nous n'y avons jamais vu l'ombre d'un politicien. Donc, ce n'est pas maintenant que nous allons nous laisser duper par des discours”. ■

GROUPE A / SENEGAL-ZAMBIE : 1-2

Le Sénégal a entamé de la plus mauvaise des manières sa CAN avec sa défaite (1-2) face à la Zambie samedi à Bata. Au-delà du résultat, c'est le contenu qui a le plus inquiété. Avant-dernier de leur groupe, les Lions doivent réagir très vite face à la Guinée Équatoriale mercredi.

Inquiétant !

■ NDIASSÉ SAMBE (envoyé spécial à Bata)

Pour tout dire, on a hésité sur le titre : catastrophique, déprimant, inexplicable, invraisemblable, et tout ce que le dictionnaire compte comme mots pour qualifier le monumental raté du Sénégal face à la Zambie. Expliquer la défaite est dans l'ordre du possible, expliquer le contenu, sera plus difficile. Pour faire rapide, on est tenté de dire : rien n'a marché. On exagère à peine, tellement cette équipe du Sénégal était mécon-

naissable devant les Zambiens. La liste des insuffisances est longue, mais elle couvre principalement la première mi-temps. La pire sans doute de l'ère Amara. Les Lions ont paru lourds, empruntés face aux remuants Zambiens. La défense a été dépassée par la vitesse des Chipolopolos ; le milieu a eu le tournis à cause des intervalles de l'adversaire. L'attaque n'a point vu le ballon, sinon pour mieux le perdre. La défaite ne pouvait qu'être logique quand on laisse autant d'espaces et d'espoir dès les premières minutes à



Mangane à terre à l'instar de ses coéquipiers abattus après la défaite contre la Zambie

une équipe si joueuse que la Zambie. Deux buts que l'on qualifierait presque d'école : le premier, un coup-franc envoyé dans la boîte, une remise de la tête dans l'axe et le buteur, Mayuka, seul, qui ajuste Bounaoundoul (12e). Le deuxième, une perte de balle de Niang, le capitaine zambien Katongo fixe la ligne défensive et lance dans la profondeur Kabala qui gagne son duel face à Coundoul (19e). La Zambie sait jouer au ballon, tout le monde le sait, Amara mieux que quiconque. Ce que le sélectionneur ignorait sans doute, c'est que son collègue Hervé Renard allait prendre un aussi grand risque en misant sur un 4-4-2 vraiment offensif face au 4-3-3 avec pointe inversée d'Amara.

Cette défaite ne remet pas tout en cause, mais interpelle évidemment sur le choix des joueurs et du système (voir autopsie d'un raté). L'équipe qui a sorti le Cameroun en éliminatoires ne peut pas avoir perdu toutes ses qualités en un match, mais la giflle zambienne sonne comme un retentissant avertissement. Et heureusement qu'il y a eu des raisons (rares) d'espérer voir un autre visage des Lions. Comme les entrées de Dame Ndoye (buteur) et de Papiss Cissé, les occasions de Moussa Sow et Demba Bâ, dont un sur le poteau (46e 64e 68e). Mercredi, il faudra montrer un autre visage. ■

RÉACTIONS... RÉACTIONS... RÉACTIONS...

AMARA TRAORÉ, SÉLECTIONNEUR DU SÉNÉGAL

"Ça va nous réveiller"

"On a eu du mal à entrer dans le match. On a fait une première mi-temps calamiteuse, c'est une de nos pires premières mi-temps. La cause : la vivacité zambienne qui nous a beaucoup gênés ; ils ont plus couru que nous. On est revenus en deuxième mi-temps en changeant de jeu. C'est un match qui va bien nous réveiller, ça montre qu'il faut plus d'engagement pour espérer quelque chose. Nos chances sont intactes. Rien ne change ce soir. On va jouer contre le pays organisateur qui sera poussé par son public ; on n'a plus de joker à brûler."

MAMADOU NIANG, CAPITAINE DU SÉNÉGAL

"Echec collectif"

"Cette première mi-temps a été un échec collectif, on est tous passés à côté, on a tout fait à l'envers. On devait passer sur les côtés, on n'a pas su le faire. En deuxième période, c'était un peu mieux, l'équipe s'est un peu réveillée. Ils étaient plus vifs, perdaient moins de ballon. Concernant mon changement, on est un groupe de 23. Des joueurs peuvent entrer, d'autres sortir, on est tous solidaires. Si le coach décide de réajuster l'équipe tactiquement, je m'y plie. Pour moi, le groupe prime. On va essayer de prendre le maximum de points dans les deux prochains matches."

SOULEYMANE DIAWARA, DÉFENSEUR DES LIONS

"Ils en voulaient beaucoup plus que nous"

"En première période, on n'a pas joué. On a un peu trop sous-estimé les Zambiens. Cette défaite va nous faire du bien parce qu'elle nous rappelle qu'il n'y a plus de petites nations. Quand une équipe en veut plus que l'autre, ça fait la différence et les Zambiens en voulaient beaucoup plus que nous. J'ai déjà joué plusieurs fois contre cette équipe et je connaissais la qualité des Zambiens. On est rentrés tout doucement dans le match comme si tout allait se passer comme prévu. Les Zambiens ont eu plus d'envie, plus de grinta, ils ont gagné plus de duels, ils ont plus couru. Nous, on n'a joué que 45 minutes. Dans ces conditions-là, on ne pouvait pas gagner."

HERVÉ RENARD, SÉLECTIONNEUR DE LA ZAMBIE

"Pas une surprise"

"On a fait une très bonne première mi-temps. On savait que pour marquer, il fallait jouer dans leur dos, parce qu'ils ont des joueurs très forts. On l'a fait à la perfection. Je connais par cœur les joueurs du Sénégal, car je suis tout le temps le championnat de France des joueurs très athlétiques, comme Diawara et Mangane, qui ont parfois un peu de difficultés à être rapides dans leur dos. Mais entre le dire et le faire il y a un décalage ; aujourd'hui c'était parfait. En seconde mi-temps, on a perdu en maturité, perdu trop de ballons. On est jeunes. Pour nous, c'est une fantastique performance de battre le Sénégal. Ce n'est pas une surprise, c'est le résultat de beaucoup de travail. On avait confiance en nous, on a eu de la réussite aussi. Il faut rester les pieds sur terre. Quand on bat le Sénégal, on a l'impression qu'on peut battre tout le monde. Il faut faire très attention. Je me souviens aussi qu'il y a deux ans, le Gabon avait battu le Cameroun et ne s'était pas qualifié."

ET MAINTENANT ?

Hier lors du décrassage d'après match, le sélectionneur a passé plus d'une demi-heure à parler à ses joueurs. Leur remonter le moral, les rassurer et leur rappeler qu'il y a surtout deux matches à gagner impérativement contre la Guinée Équatoriale et la Libye. La veille, les visages fermés des joueurs à la sortie des vestiaires en disaient long sur leur déception. "L'ambiance était morose dans les vestiaires, confie Ferdinand Coly, le coordonnateur de la sélec-

L'ANALYSE DE SALAM LAM, COACH US OUKAM

"Il n'y a pas eu d'équipe en première mi-temps"

"C'est un regret de rater le premier match dans ce genre de compétition. Il faut réaliser une belle entrée pour pouvoir continuer en sérénité. Tactiquement, on a été surpris par l'envie des Zambiens en première mi-temps. La Zambie nous a marché dessus. Les lignes étaient distantes, l'équipe n'avait pas de mobilité et de réactions. On perdait les duels. Il n'y a pas eu d'équipe en première mi-temps. Il faut savoir que chaque système dépend de l'animation de jeu. Quand on joue en 4-3-3, on doit passer par les ailes, et c'est ce qu'on n'a pas fait en première mi-temps. Niang et Moussa Sow n'ont pas pu le faire. L'autre fait, c'est aussi de voir comment se comporte l'équipe si elle a le ballon et si elle ne l'a pas. Nos trois attaquants (Ba, Niang et Sow) ne font jamais le repli défensif quand on perd le ballon. Ce qui rendait facile les attaques zambiennes car on jouait en pyramide inversée. Et dès qu'on élimine Diamé, c'est fini. Heureusement, le coach a eu le courage de faire des changements en deuxième mi-temps. On a vu alors une autre équipe. Les remplaçants ont su garder le ballon et créer le danger. On a manqué de chance mais on pouvait accrocher le nul vu le nombre d'occasions loupées."

Feuille de match

Stade de Bata, Poule A / Sénégal-Zambie : 2-1

Buts : Mayuka (12e), Kalaba (19e) pour la Zambie ; Dame Ndoye (74e) pour le Sénégal.

Arbitre : Alioum Neant (Cameroun)

Cartons jaunes : Guirane Ndaw (36e) ; Mweene (45e)

Équipes :

Sénégal : Coundoul - Sané, Diawara, Mangane, Cheikh Mbengue - Guirane Ndaw, Rémi Gomis (Dame Ndoye, 46e), Diamé - Niang, cap (puis Issiar Dia, 46e), Moussa Sow (puis Papiss Cissé, 67e), Demba Bâ

Entraîneur : Amara Traoré (Sénégal)

Zambie : Kennedy Mweene - Lungu, Zunzu, Himoonde, Musonda (puis Chamanga, 87e) - Kasonde, Sinkala, Chansa (puis Mulenga 70e), Kalaba - Katongo Christophe (cap), Mayuka (Chivuta, 81e)

Entraîneur : Hervé Renard (France)

GROUPE A

La Guinée Équatoriale démarre bien



Alors que le Sénégal a débuté son tournoi par une défaite face à la Zambie sur le score de 2-1, la Guinée équatoriale a ravi son public samedi, en remportant à Bata le match d'ouverture de la Coupe d'Afrique des Nations, dont elle est co-organisatrice. Face à la Libye, le Nzalang (surnom de l'équipe équato-guinéenne qui signifie "tonnerre") s'est imposé par le plus petite marge (1-0). Après 88

minutes de jeu, Javier Balboa, l'attaquant du Beira-Mar formé au Real Madrid, a réveillé l'Estadio de Bata. Servi à la limite du hors-jeu par Ekedo, Balboa a réussi à tromper le gardien libyen Aboud d'une frappe tendue du droit.

Même si le match n'a pas brillé par sa qualité de jeu, les joueurs de Guinée Équatoriale ont, dans l'ensemble, dominé les débats pour leur première participation à une Coupe d'Afrique. Bien regroupés en défense, les joueurs équato-guinéens ont réussi à gêner les attaquants libyens, bien trop timorés. Galvanisé par l'enjeu, c'est finalement le Nzalang qui s'est créé les meilleures occasions. Notamment au bout du premier quart d'heure, avec une frappe déjà de Balboa difficilement repoussée par le gardien (16e), puis ce tir du capitaine Edjogo Owono sur le poteau (18e) et surtout ce but de Ivan Bolado Palacios (un des trois Sud-Américains naturalisés) refusé pour hors-jeu. Devant son public et son président Teodoro Obiang Nguem, la Guinée Équatoriale ne pouvait pas mieux débiter. ■

LEMONDE.FR

DEFAILLANCES

La défaite du Sénégal face à la Zambie peut s'expliquer en grande partie par l'inexpérience du groupe, le mental défaillant, et le choix du système et des joueurs.

Autopsie d'un raté



■ NDIASSE SAMBE (envoyé spécial à Bata)

Fatale inexpérience

Les Lions ont-ils vraiment eu conscience de la différence entre les éliminatoires et la phase finale de la CAN ? Non assurément ! Face à la Zambie, seuls quatre joueurs (Coundoul, Diawara, Guirane, et Niang) avaient déjà disputé une Coupe d'Afrique, le reste a effectué difficilement son baptême du feu. Devant une équipe qui avait atteint les quarts de finale en 2010 et qui a gardé l'ossature, les joueurs d'Amara ont vite su ce qu'il leur manquait encore : un vécu. Et ce n'est ni en club, ni même en Ligue des champions que l'on acquiert cela. La belle qualification a fait croire sans doute que le talent, la jeunesse, et la bonne entente pouvaient peser sur le vécu en compétition. La réalité a été tout autre.

La solution ? Les cadres aux CAN multiples comme le capitaine Mamadou Niang et Souleymane Diawara doivent prendre les choses en mains sur le terrain. Inciter les autres cadres (Mangane, Malickou,

Guirane) à en faire de même. Le discours n'est plus "on a été mauvais", mais plutôt "on a retenu la leçon". Il faudra le matérialiser.

La tête et les jambes...

Pendant la première mi-temps, les Lions ont semblé dépassés physiquement par le rythme de la partie. Retard sur l'adversaire, circulation de balle trop lente, lourdeur de la défense et du milieu de terrain, à tel point qu'on était plus proche d'une correction des Zambiens que d'une réaction des Lions. "Le problème n'est pas physique", jure le préparateur de la sélection. C'est mentalement que les Lions ont péché en croyant que le match s'était joué d'avance. "On a peu sous-estimé les Zambiens", a même avoué Souleymane Diawara.

La solution ? Faire déjà l'exorcisme de cette défaite. Cela a commencé hier au décreassage avec Amara qui a parlé pendant plus de 30 minutes à ses hommes avant la séance. Il faut soigner les têtes. Les Lions n'ont pas cherché de fausses excuses, ils sont tous conscients

d'avoir été calamiteux. Désormais, il faut cultiver un esprit de revanche d'ici à mercredi pour battre la Guinée Equatoriale euphorique après sa victoire en match d'ouverture. Il faudra revenir sur les règles simples du foot : concentration, générosité, prise de risque.

Le jeu et les joueurs

À la veille du match contre la Zambie, Amara Traoré semblait encore hésiter entre Dame Ndoye et Mohamed Diamé pour mener le jeu des Lions. Le choix du milieu de Wigan fut un mauvais casting. Très vite dépassé, Diamé a cherché sa place au milieu lors des premières minutes, hésitant à prêter main forte à Guirane et Gomis ou à être disponible pour ses attaquants. L'entrée de Dame lui permettra de redescendre et de mieux jouer sa partition. En attaque, Niang n'a pas été le leader attendu et s'est longtemps empêtré en cherchant la solution individuellement. En défense, Kader Mangane a souffert pour son premier match en Coupe d'Afrique. Pris en défaut sur les deux buts, le vice-capitaine de la Tanière a dû attendre la dernière demi-heure pour se retrouver, mais le mal était déjà fait.

La solution ? Amara va certainement revoir sa copie et aujourd'hui, plus qu'avant le démarrage de la CAN, ses choix ne vont pas être faciles. Rémi n'a pas apprécié d'être sorti après seulement 20 minutes de jeu. Le capitaine Niang semble avoir mieux digéré. Le pourra-t-il encore s'il se retrouve remplaçant face à la Guinée ? Dame Ndoye et Papiss Cissé convaincants après leur rentrée ne méritent-ils pas d'être laissés sur leur lancée ? Une certitude : cette défaite face à la Zambie va encore faire des victimes dans le 11 de départ, mais comme le dit le sélectionneur : "Il n'y a pas de sentiments à avoir." ■

PREMIÈRE JOURNÉE POULE C

Au tour du Gabon !

Après la belle entrée en matière de la Guinée Équatoriale suite à sa victoire (1-0) en ouverture sur la Libye, c'est au tour de l'autre pays co-organisateur de débiter sa Coupe d'Afrique. Cet après-midi (16h), les Panthères du Gabon feront face au Mena du Niger. Et en tant que pays hôte également de cette Can, le Gabon voudra imiter son voisin équatorien. Le baptême du feu des Nigériens dans cette compétition s'annonce donc difficile devant un public qui sera acquis à la cause des partenaires du joueur de Saint-Étienne, Pierre Aubameyang. Le Gabon, même s'il est resté sur deux nuls vierges (0-0) contre le Burkina Faso et le Soudan, a donc l'occasion de bien démarrer contre une équipe fébrile hors de ses frontières. Lors des éliminatoires, le Niger avait

perdu tous ses matches à l'extérieur, dont une correction (3-0) contre une formation égyptienne essentiellement composée de joueurs olympiques.

Un peu plus tard, on assistera à un duel 100% maghrébin, entre le Maroc et la Tunisie. Même si les Lions de l'Atlas partent légèrement favoris, les Tunisiens, à travers une bonne préparation, ont montré qu'il faudra aussi compter sur eux. Le vainqueur de ce choc entre deux habitués de la compétition, aura mis un pied en quart de finale. ■

A. COLY

Programme du jour
16h Gabon-Niger
19h Maroc-Tunisie

GROUPE B

Service minimum pour la Côte d'Ivoire

À la fois empruntée et timorée, la Côte d'Ivoire n'a pas spécialement brillé face au Soudan (1-0) ce dimanche, pour ses débuts dans la Coupe d'Afrique des nations. Et c'est l'Angola qui prend la tête après sa victoire (2-1) sur le Burkina Faso.

La Côte d'Ivoire n'a pas vraiment manqué son entrée en lice dans la CAN 2012. Mais les Eléphants, auteurs d'une victoire poussive ce dimanche contre le Soudan (1-0), n'auront pas marqué les esprits face au modeste 103e du classement Fifa. Souvent bousculés par des Soudanais totalement décomplexés, les protégés de François Zahoui ont assuré l'essentiel grâce à un but de la tête de Didier Drogba (39e), sur un service de Salomon Kalou, son coéquipier à Chelsea. Sauvée à plusieurs reprises par Boubacar Barry Copa, la Côte d'Ivoire a décroché ce qu'elle était venue chercher. A savoir les trois points de la victoire. "On était fatigués en deuxième mi-temps, mais on digère encore notre préparation, a expliqué Drogba, auteur de son



huitième but en Coupe d'Afrique durant cette rencontre. Pour la manière, on s'y attellera plus tard". Pourtant, le vainqueur de la CAN 1992 va rapidement devoir hausser son niveau de jeu s'il souhaite une nouvelle fois aller au bout de l'aventure.

Dans l'autre match du groupe, l'Angola a pris une bonne option pour la qualification en quart de finale. Les Palancas Negras se sont imposés (2-1) devant les Étalons du Burkina Faso. Du coup, les Angolais s'emparent de la tête de ce groupe B, avec le même nombre de points que la Côte d'Ivoire. ■

(AVEC FRANCEFOOTBALL.FR)

Résultats

Côte d'Ivoire-Soudan 1-0
Burkina Faso-Angola 1-2

En bref...



Première défaite officielle d'Amara

La septième a été la mauvaise. Amara Traoré a été battu pour la première fois en match officiel depuis son arrivée à la tête des Lions. L'ancien coach de la Linguère de Saint-Louis n'avait pas perdu avec les Lions pendant les éliminatoires de la CAN alignant 5 victoires en 6 matches. En y ajoutant les matches amicaux, c'est la 3e défaite d'Amara après le Danemark et le Maroc (2-0). Le bilan général pour l'instant est de douze victoires, un nul et trois défaites en 16 matches.

Jamais deux sans trois ?

Ce n'est pas la première fois que le Sénégal part du mauvais pied en Coupe d'Afrique en concédant une défaite d'entrée. En 1992 et

1994, les Lions avaient été battus par le Nigeria et le Ghana pour leur premier match. En 1992 à Dakar, l'équipe de Claude Leroy avait perdu son match (1-2) devant le Nigeria, après des buts de Stéphane Keshi et Samsom Siasia. Deux années plus tard, en Tunisie, le Sénégal perd encore (0-1) devant le Ghana lors de son premier match. Mais dans les deux cas, l'équipe a réussi à se qualifier après avoir gagné son deuxième match (à l'époque, les poules étaient constituées de trois équipes). Alors jamais deux sans trois ?

A Malabo contre les Eléphants ?

Après avoir perdu contre la Zambie, le Sénégal n'a pas beaucoup de chances d'être premier du groupe A en cas de qualification pour les quarts de finale. Un scénario redouté doublement par les journalistes sénégalais puisqu'il faudra quitter Bata pour la ville de Malabo avec tout ce qui s'en suit comme logistique, transport (par avion) et finances. Et surtout, il y a des probabilités que les Lions rencontrent la Côte d'Ivoire dès les quarts de finale, si les Eléphants terminent premiers de leur groupe. A moins d'un petit miracle...



International depuis 1999, le Brestois Omar Daf s'apprête à disputer sa 5e Coupe d'Afrique des Nations (Can). Avant de tirer sa révérence, ce défenseur au comportement exemplaire rêve de soulever le trophée au soir de ses 35 ans.



La force tranquille



— MAMADOU LAMINE SANÉ

“Omar, son meilleur pied, c'est sa tête”. Alex Dupont, son entraîneur à Brest, a peut-être trouvé le juste mot pour qualifier le Sénégalais. Parce qu'avec Daf, aucun attribut n'est de trop ; on essaie juste de décrire le caractère atypique de l'ancien Sochalien. Partout où il passe, le bonhomme garde la tête sur les épaules et y laisse toujours de bonnes empreintes. Altruiste et très agréable à fréquenter, Omar Daf est aussi du genre à ne jamais se ménager dans l'effort, dans le respect des couleurs et des coéquipiers. Un éducateur presque. “Il est le garçon capable de régler des problèmes entre le club et des jeunes un peu insoumis, a lâché le président de Sochaux, Jean-Claude Plessis. C'est un diplomate, un conciliateur de première catégorie. C'est un sage. Un joueur indispensable dans le vestiaire”. Oui, Omar s'est toujours distingué par son comportement, car il s'est toujours servi de sa tête pour vivre avec la société. Daf est, pour certains, le symbole d'une abnégation et pour d'autres, l'aboutissement d'un long cheminement.



Au moment où presque tous ses anciens camarades de gloire de la “Génération 2002”, à l'exception de Souleymane Camara, ont décroché où ont été ignorés, Omar Daf, lui, continue l'idylle avec cette sélection qu'il a découverte il y a 13 ans, et avec laquelle il va disputer sa cinquième Can. Un record au Sénégal. À bientôt 35 ans, Omar Daf récolte tout simplement les fruits de son parcours professionnel en club et sa longévité exceptionnelle en équipe nationale, comme le disait un sage : “Tout âge porte ses fruits, il faut savoir les cueillir”. C'est pourquoi l'entraîneur des Lions, Amara Traoré, n'a pas hésité une seule fois à emmener l'ancien joueur de Westerlo (club de D2 belge à l'époque) à cette 28e Can. “Omar Daf, c'est mon leader moral”, avait-il déclaré. Une reconnaissance à ce footballeur hors-pair qui n'a jamais été mêlé à des frasques. Comme un bon soldat, le quart de finaliste du mondial 2002 a toujours bien honoré le maillot par son comportement exemplaire. Même si Amara mise sur les valeurs humaines de Daf pour tenir les vestiaires, il compte également sur la qualité de ce défenseur pugnace. Car sur le terrain, l'actuel n°17 de la sélection n'a presque jamais

déçu. Sérieux et tenace, il fait partie de ceux qui avaient porté haut les couleurs du Sénégal. Droitier naturel, Omar Daf a tenu le flanc gauche de la défense des Lions durant de longues années, notamment pendant l'épopée de 2002. Lors de la victoire (1-0) du Sénégal sur la France en ouverture du mondial asiatique, l'arrière-gauche a neutralisé l'attaque des Champions du monde. Et sur le but de Bouba Diop, c'est lui qui jaillit sur Djorkaëff au milieu de terrain pour servir El Hadji Diouf qui se joue de Desailly avant de centrer en retrait. Absent de la Tanière pendant plus de quatre ans à cause d'une série de blessures, sa présence rassurante et ses conseils ont alors beaucoup manqué à cette équipe qui va traverser des moments difficiles par manque de “leader moral” (entre 2008 et 2010).

Cible de blessures

La carrière d'Omar Daf n'a jamais été un long fleuve tranquille. Son parcours est parsemé d'obstacles : les blessures à répétition. Repéré à 17 ans par Karel Brokken, un recruteur belge, Omar Daf quitte l'Us Gorée, son club formateur, pour débiter sa carrière professionnelle à Westerlo en 2e division en 1995. Ce club belge lui fait alors miroiter l'espoir d'une brillante carrière dans le monde du foot pro. Mais très vite, le rêve va se tourner en cauchemar. La petite équipe flamande ne correspond pas vraiment au bel avenir qui lui était promis. En 1996, il débarque en France, à Thonon, avant de rejoindre, pour un long bail de 12 ans, le FC Sochaux en 97.

Dans le Doubs, Omar Daf, élu meilleur arrière-droit, participe à la montée des “Lionceaux” en D1 en 2001. Trois ans plus tard, il remporte la Coupe de la Ligue et fait connaissance avec la Coupe d'Europe et des grands matches comme face à Dortmund et à l'Inter de Milan. Mais sa joie sera de courte durée. En mars 2004 contre les “Intéristes” de Milan, il subit sa première grave blessure qui va l'éloigner des stades pendant 2 ans. Alors qu'on voyait sa carrière en pointillés, sa force de caractère, sa ténacité inaccessible au découragement et son hygiène de vie lui ont permis de revenir sur les terrains à Sochaux d'abord, puis avec les Lions lors de la Can 2006 en Égypte. En 2007, il soulève la Coupe de France avant d'être à nouveau stoppé par des blessures en 2008 et 2009, avec une périostite tibiale aux deux jambes. Des séries de blessures qui vont impacter sur la carrière de celui qui pouvait rêver d'un meilleur cursus dans le monde du foot. Car, il sera confiné aux bancs des “Lionceaux”. À la fin de son contrat, Sochaux refuse de le conserver. Il prend la direction de Dijon pour se préparer. Mais très vite, grâce à sa réputation de sérieux et ses qualités footballistiques, Alex

Dupont, qui est un vieux routier de la L2, lui propose un contrat d'un an au Stade Brestois en août 2009. Daf retrouve sa forme d'antan, réalise une très belle sai-

son, conduit Brest en L1. Et une nouvelle fois, il figure dans l'équipe-type de la saison. Il revient dans la Tanière lors du match amical Sénégal-Cap-Vert en août 2010. Tout semblait bien reparti alors dans le bon sens pour Omar. Mais le mauvais sort s'abattit encore sur lui avec une rupture des ligaments croisés intérieurs du genou



LA PREMIÈRE SÉLECTION

Omar Daf fait partie de ceux qui avaient entamé la reconstruction de la “Génération 2002” sous la houlette de Peter Schnitger. Avec ses fameux rastas de l'époque, il débute en sélection nationale le 06 juin 1999 à Ouagadougou, contre le Burkina Faso en phase éliminatoire de la Can 2000 (2-2). Aligné dans une défense à trois, aux côtés de Pape Malick Diop et de Pape Niokhor Fall, Omar Daf avait rendu une bonne copie malgré les deux buts encaissés par le Sénégal. Au finish, Omar Daf et le Sénégal valident leur ticket pour cette CAN. Avec sa génération, il conduit le Sénégal, absent de la scène continentale depuis 1994, en quart de finale de cette Can 2000 organisée conjointement par le Nigeria et le Ghana. Outsiders, les Lions, avec Daf titulaire à droite, vont faire trembler le Nigeria avant de tomber (2-1) lors de ce second tour.



REPÈRES

Omar Daf

né le 12 février 1977 à Dakar

Taille : 1m77

Poids : 71 kg

Poste : Arrière-droit ou arrière-gauche

Clubs réussis : Westerlo (1995) ; FC Thoron (1996) ; FC Sociaux (1997-2009) ; Brest (2009-2012)

Palmarès : Finaliste de la Can 2002 (Sénégal)

Champion de D2 en 2001 (Sochaux)

Vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2004 (Sochaux)

Vainqueur de la Coupe de France en 2007 (Sochaux)

Nombre de sélections : 54



LUTTE - COMBAT DE CLARIFICATION

Pour la deuxième fois, Papa Sow de Fass a terrassé Zoss de Door Doorat. Et cette fois-ci, la chute est incontestable, Zoss a été carrément étalé sur le sable à Demba Diop, dimanche.

Zoss tombe dans le piège de Papa Sow



— KHADY FAYE

Déçu par la prestation médiocre et la défaite des Lions du foot, samedi face à la Zambie, beaucoup de Sénégalais se sont consolés avec la lutte en remplissant le stade Demba Diop hier. Papa Sow, le Puma de Fass, et Zoss, le showman de Door Doorat devaient en découdre et solder définitivement leurs comptes. En effet, les deux lutteurs s'étaient rencontrés une première fois la saison dernière et Papa Sow avait battu Zoss coupable de quatre appuis, selon l'arbitrage. Mais Zoss avait récusé ce verdict esti-

mant qu'il n'avait fait que trois appuis et que l'arbitre était contre lui. Aussi, le promoteur Aziz Ndiaye a-t-il monté le remake pour la clarification.

Et c'est à 19 heures passées de quelques minutes que l'arbitre de la rencontre a sifflé le début des hostilités. L'enjeu aidant - relance pour Papa Sow ; revanche et confirmation de l'embellie pour Zoss - les deux lutteurs ont observé un long round d'observation. Personne ne voulait prendre l'initiative, chacun préférant épier l'autre. L'arbitre les a alors rappelés à l'ordre une première fois, avec un avertissement verbal. Mais les deux protagonistes ont reproduit le même scénario, décidant le juge à les sanctionner en les avertissant. Cela a alors fait réagir Zoss qui a lancé des coups de poing à Papa Sow qui, acculé, a reculé jusqu'aux sacs de délimitation. Au retour dans l'enceinte, le leader de Door Doorat, confiant, a essayé de refaire le coup. Mais, imprudent, il est tombé dans le piège de Papa Sow qui s'est emparé de sa jambe pour le terrasser sans équivoque.

Fin des contestations de Zoss, Papa Sow a pris le dessus. Et Fass reste dans sa bonne dynamique de cette saison après les victoires de Lac Rose et Gris Bordeaux, entre autres. Zoss qui voulait terrasser Papa Sow pour rejoindre le cercle des grands espoirs comme Modou Lô, devra revoir sa copie et ses ambitions. ■

CHAMPIONNATS EUROPÉENS

ANGLETERRE - 22^E JOURNÉE
Norwich-Chelsea 0-0
Fulham-Newcastle 5-2
Stoke-West Brom 1-2
Sunderland-Swansea 2-0
Everton-Blackburn 1-1
Wolves-Aston Villa 2-3
QPR-Wigan 3-1
Bolton-Liverpool 3-1
Man.City-Tottenham 3-2
Arsenal-Man.United 1-2d

ESPAGNE - 20^E JOURNÉE
Espanyol-Granada 3-0
Santander-Getafe 1-2
Sociedad-Atlético 0-4
Betis-Séville 1-1
Osasuna-Valence 1-1
Valecano-Majorque 0-1
Málaga-Barcelone 1-4
Levante-Saragosse 0-0
Real-Bilbao 4-1
Aujourd'hui
20h Villarreal-Gijón

ITALIE - 19^E JOURNÉE
AS Rome-Cesena 5-1
Atalanta-Juventus 0-2
Bologne-Parma 0-0
Cagliari-Fiorentina 0-0
Lecce-Chievo 2-2
Novara-Milan 0-3
Palermo-Genoa 5-3
Sienne-Naples 1-1
Udinese-Catane 2-1
Inter - Lazio 2-1

ALLEMAGNE - 18 JOURNÉE
M'Gladbach-Bayern 3 1
Schalke-Stuttgart 3-1
Nuremberg-Berlin 2-0
Fribourg-Augsburg 1-0
Hoffenheim-Hanovre 0-0
Wolfsburg-Cologne 1-0
K'Lautern-Brême 0-0
Hambourg-Dortmund 1-5
Leverkusen-Mayence 3-2

FOOT : ANGLETERRE - 22E JOURNÉE

MU fait (encore) mal à Arsenal

Malgré une meilleure résistance qu'à l'aller (8-2), Arsenal s'est une nouvelle fois incliné contre MU (1-2). Les Red Devils reviennent à trois unités de City. Les Gunners sont à cinq longueurs des places qualificatives pour la C1.

L'histoire ne s'est pas répétée entre Arsenal et Manchester United. Pas tout à fait en tout cas, car si le résultat est différent de celui du 28 août dernier, lors de la victoire mémorable des Red Devils (8-2), le vainqueur, lui, reste le même. Dimanche, ce sont encore les Diables de Manchester qui ont gagné (2-1), mais à l'Emirates pour changer. Comme Sir Alex Ferguson s'y attendait, la rencontre a cette fois accouché d'une opposition beaucoup plus fermée. "Il n'y a aucune chance que le scénario de l'aller se reproduise", avait prédit le technicien. Il ne s'est pas trompé. Bien que la jeunesse londonienne ait encore énormément souffert face à l'expérience mancunienne, les protégés d'Arsène Wenger ont toutefois longtemps cru pouvoir arracher au moins un match nul. En vain. Conséquences immédiates : Arsenal se retrouve relégué à cinq points de Chelsea, actuel quatrième, tandis que son bourreau colle au train de City dans un mano a mano qui semble inéluctable.

La fougue et l'énergie d'Oxlade-Chamberlain n'ont pas suffi

Privés d'une douzaine de joueurs, à commencer par Thierry Henry (mollet), finalement trop juste pour tenir sa place, les Gunners n'avaient tout simplement pas les moyens de faire mieux aujourd'hui. Malgré la belle prestation du prometteur Alex Oxlade-Chamberlain (18 ans), dans tous les bons coups et passeur

décisif pour le but de l'espoir marqué par le trop seul Robin Van Persie (71e), la fougue et l'énergie n'ont pas suffi. D'autant que très vite, Arsenal a compris son dilemme. Tirailé entre sa volonté habituelle de produire du jeu et son incapacité technique à le faire, il a cédé une première fois avant la pause, sur une belle tête de Valencia (45e+3), servi merveilleusement par l'éternel Giggs. Laurent Koscielny et ses partenaires ont ensuite tout donné, avant d'être crucifiés par Welbeck (81e).

Le pire bilan de l'ère Wenger à ce stade

Pour la première fois de la saison, Arsenal perd trois matches d'affilée en Championnat. Pire encore, avec ses 36 points en 22 journées, il affiche le moins bon bilan de l'ère Wenger à ce stade de la compétition. La Ligue des champions s'éloigne et s'ils ne réagissent pas rapidement, les Gunners pourraient bien déchanter en fin de saison. Une préoccupation à des années-lumière des ambitions chaque semaine confirmées par Manchester. Après le coup de force des Citizens, plus tôt contre Tottenham, MU a répondu dans la foulée. Même s'il a perdu Nani et Jones dans la bataille, il ne perd pas de vue son objectif final. Jamais ! Enfin de compte, le refrain est bien toujours le même... ■

(L'ÉQUIPE.FR)

REVUE TOUT TERRAIN

FRANCE

Le Graët pose ses conditions

Le président de la Fédération française (FFF), Noël Le Graët, a annoncé dimanche pour la première fois qu'il n'était pas contre le maintien de Laurent Blanc au poste de sélectionneur de l'équipe de France, après le championnat d'Europe. "Je souhaite qu'il reste, qu'il fasse un bon championnat d'Europe, a-t-il déclaré dans le Canal Football Club. Je n'ai pas envie qu'on prépare la Coupe du monde, j'ai envie (que Laurent Blanc) reste (après l'Euro) à la condition claire que l'Euro 2012 soit satisfaisant sur un plan sportif".

MAN-UNITED

Modrić, priorité absolue ?

Le milieu offensif de Tottenham Luka Modrić serait la priorité de recrutement de Manchester United pour l'été prochain. C'est ce que nous apprend le tabloïd anglais The Daily Mail dans son édition de dimanche. Le manager des Red Devils Sir Alex Ferguson préférerait notamment le Croate au Batave de l'Inter Milan, Wesley Sneijder, qu'il suit pourtant depuis plusieurs années.

REAL

Ça chauffe

Selon le quotidien Marca, le défenseur des Merengue Sergio Ramos aurait reproché à Mourinho son favoritisme au moment de dresser le bilan du match et de décerner les bons et les mauvais points. De plus, le collectif madrilène ne supporte plus l'approche tactique du technicien portugais à l'heure d'aborder les Clasicos. "Comment veux-tu gagner un match si on est regroupés à 10 derrière", aurait lancé Ramos. "Qu'est-ce qui se passe, vous jouez à l'entraîneur maintenant ?", lui a rétorqué Mourinho. "Non, mais parfois dans un match, il arrive qu'il faille changer les marquages. Comme vous n'avez jamais joué, vous ne savez pas qu'il

peut arriver ce genre de choses", poursuit le défenseur Merengue.

FRANCE-COUPÉ

L'OM s'est fait peur

Piégé dès l'entame de match par Mendes, l'OM a eu recours à la prolongation pour disposer du Havre (3-1 a.p.). Les Olympiens affronteront Bourg-Péronnas (CFA) en 8es.

MALI

Keita incertain

Le capitaine de la sélection malienne Seydou Keita pourrait manquer le premier match de la sélection, mardi contre la Guinée à Franceville (Groupe D). Alain Giresse, le sélectionneur, a indiqué dimanche que le joueur du FC Barcelone souffrait d'un genou et d'une cheville et lutait contre le chronomètre pour être prêt à temps.

HAND - EURO (H)

France - Slovénie : 28-26

La France a souffert mais battu la Slovénie (28-26) lors du premier match de la phase principale de l'Euro, dimanche à Novi Sad.



Centre d'Information
d'Orientation et de Placement

ELEVES DE TERMINALE, BACHELIERS, ETUDIANTS ET PROFESSIONNELS
Pour vos projets d'études à l'étranger ou au Sénégal,

Le groupe ciop vous accompagne pour :

- Demande d'inscription ou de pré-inscription
- Logement
- procédures de demande de visa
- Informations utiles

13, Rue de Thiong - BP : 3898 Dakar

Tel : 00 221 33 821 66 66 - Fax 00 33 221 842 36 36

www.groupeciop.com - Email : info@groupeciop.com

MOTS FLÉCHÉS • N°183 (FORCE 2)

CHOSE SANS INTERET	PLUTOT COOL	EGOUTTER OU ARRIVER	PAS LAI	ESPAHLE	TRES TOLERANTS
FRIVOLE	SUCCONDE	VOIE PUBLIQUE	PERSAN	NOUVELLE	
TRES MINCE			PASSA A L'EAU		
MELDIE			PARTIE D'EGUSE		
		CELEBRE EDDLE		CHEN A POIL BAS	
		POTE		ATTIRER	
ATTACHA			ENSEVELI		
OUI			CHERUEIN		
	ASSOCIATION GRIMPILLE			EUSTES	
	APASE			TRACTE	
ENFERS DE WIDOR			A DROITE SUR UNE CARTE		PENDEUR PAVANTEE
CREPE ORIENTALE			FLUENLE		
		MUCQUEUSE EN BOUCHE			
		DONAINE DU MARIN			
ABANDONNE	FIN DE PRIERE			COLERES DE JANCIS	
	DECORTE-QUEES			DOCUMENT DE NOTAIRE	
			FLERS		
			PONT DE PARIS		ANNEE
DUR SOLE LA DERT				LA TIERNE	
INCHUS MONNAIE				TUE	
		ENTHOUSIASME			
		STUPESAIT			
CONVENABLE				BONNE ACTION	SOMMET DU CORPS
CARTE EXCELLENTE				ASSASSINER	
	DETEBTE			NE DIT PAS	
	BEAU PERROQUET			DESERT DE DUNES	
ELEMENT VITAL			QUI NE PREND PAS PART		
EN RETRAIT			DANS LE COUP		
					ANISOLE
TONIQUE			EXALTE		

Horoscope

Bélier

Vous retrouverez facilement la grande forme car les choses commencent très nettement à bouger vers le chemin du succès. Vous aurez la conviction intime qu'un événement incertain n'est pas arrivé par hasard. Vous bénéficierez de retombées très favorables.

Taureau

La réussite sera avec vous. Tout vous sourira à condition de bien mesurer la portée de vos actes. Surveillez votre imagination quelquefois débordante, soyez réaliste, votre détermination fera le reste. D'excellentes perspectives générales se font chaque jour.

Gémeaux

Vous adopterez une attitude pondérée dans une relation délicate avec quelqu'un que vous connaissez bien. Malgré certains grincements de dents vous parvenez difficilement à garder votre calme. Avec un peu de chance vous connaîtrez la victoire.

Cancer

Grâce à votre forme physique (et votre moral s'en ressent) vous n'aurez pas besoin d'attendre la fin de la journée pour conclure. Vous aurez une vue très claire de la direction à prendre pour la suite des événements.

Lion

Vous parviendrez facilement à vos fins dans cette aventure que vous aurez la chance de mener à bien, il suffit d'un peu de patience. Vous n'en manquez pas. Tout vient à point à qui sait attendre mais encore faut-il s'investir avec énergie au bon moment.

Vierge

Certains principes vous gênent dans votre progression et vous vous impatientez. Comme vous savez qu'il y va de votre intérêt de faire face au plus vite vous contournez l'obstacle. Une coupe de chance vous permet de réaliser une ambition légitime.

Balance

Une offre intéressante vous sera faite mais vous tentez de la refuser malgré une envie pressante de l'accepter. Vous hésitez longtemps avant de prendre la bonne décision. Une opportunité semblable se présentera que vous saurez saisir au moment décisif.

Scorpion

Profitez de vos bonnes dispositions pour faire quelques mouvements. Vous avez besoin de vous sentir bien dans votre corps. Bougez, ne restez pas statique, vous ressentirez d'ardents desirs de vous déplacer dans le temps et dans l'espace.

Sagittaire

Vous pensez devoir travailler vos apparences en fonction d'une conjoncture qui vous paraît peu favorable. Dites simplement quelles sont vos réelles intentions et l'on risque de vous croire. Vous êtes à même maintenant de récolter les fruits de votre obstination.

Capricorne

Vous devriez découvrir de réelles possibilités dans une nouvelle affaire. Essayez de ne pas céder aux craintes et aux doutes qui pourraient vous assaillir. Aller de l'avant, tout ce que vous avez à faire est de croire en vous.

Verseau

Vous vous sentirez un moral de vainqueur. Vos tâches habituelles ne vous font pas peur et vous travaillerez pour vous avec acharnement. Vous aurez une nouvelle vision des choses. Votre état d'esprit positif va pouvoir vous procurer beaucoup de joies et de bonheur.

Poissons

La chance vous aide à profiter d'une offre providentielle que vous auriez tort de différer. Une opposition de dernière minute vous fait prendre des dispositions d'urgence pour parvenir à exécuter dans les délais les plans dont vous aviez lancé les bases.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS • N°182 (FORCE 2)

E	E	P	A	G
A	M	B	A	S
B	O	U	T	C
R	A	B	A	L
L	O	N	G	U
I	L	E	N	T
E	F	F	E	T
G	R	I	L	E
P	A	S	S	E
M	O	R	A	L
S	E	C	P	O
U	S	C	O	U
E	C	O	U	T
T	E	R	R	I
S	U	D	S	A

SUDOKU N°182

9	4	8	6	2	3	7	5	1
5	7	6	1	8	4	2	9	3
2	1	3	9	5	7	6	4	8
4	9	5	2	7	1	3	8	6
7	3	2	8	6	9	4	1	5
8	6	1	3	4	5	9	2	7
1	2	7	5	9	6	8	3	4
3	8	4	7	1	2	5	6	9
6	5	9	4	3	8	1	7	2



Humour

C'est l'équipe de football belge qui part jouer en Afrique. Dans l'avion, le commandant de bord n'arrête pas de sentir l'avion bouger dans tous les sens, il appelle l'hôtesse :

- Qu'est-ce qu'il se passe derrière?
 - Oh rien ! C'est l'équipe qui s'entraîne...
 - Faites ce que vous voulez, il faut que ça s'arrête...
- L'hôtesse s'en va... au bout de cinq minutes de calme. Le commandant rappelle l'hôtesse et lui demande :
- Que leur avez-vous dit pour obtenir le calme si rapidement?
 - Je leur ai dit d'aller jouer dehors...

A nos fidèles lecteurs

Toutes nos excuses pour la réduction des pages services, due à l'actualité. Mais dès Jeudi, c'est le retour à la normale. Promis !

SUDOKU N°183

		4		2	3		8	5
	7			1		9		
1	3		9				2	
6	2			7	4	5		
				9			6	2
7		9			8			4
	8	6	4					
	1	5		8		4	3	
			1	3		8		6

Prières

HEURES DE MESSE

- Cathédrale : 7H
- Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
- Saint Joseph : 6h30 - 18h30z

HEURES DE PRIERES MUSULMANES

- Fadiar : 06:27
- Tisbar : 14:15
- Takussan : 17:15
- Timis : 19:04
- Guéwé : 20:04

NOUVELLE GRÈVE DE 72 HEURES

Après une grève durement ressentie au début de ce mois, les transporteurs envisagent un second tour de chauffe. Pour trois jours, à partir de mercredi.

Les transporteurs remettent ça dès mercredi

■ KHADY NDOYE (correspondante Mbour)

Les transporteurs du Sénégal vont reprendre leur grève ce mercredi 25 janvier et elle s'étendra jusqu'au 27 courant. L'annonce a été faite hier par le pré-

sident des transporteurs du Sénégal M. Pape Simon Assef lors de l'assemblée générale des transporteurs. En effet, les 12 points de la plate-forme revendicative restent toujours là où ils étaient, aucun n'ayant été satisfait depuis la suspension du mouvement

en début janvier. "Nous voulons qu'au sortir de cette grève, trois points de nos revendications soient totalement satisfaits", affirme M. Alassane Ndoye, secrétaire général du syndicat des transporteurs. Qui va plus loin en déclarant : "On ne s'arrê-

tera pas tant que les autorités n'aient pas satisfait toutes nos revendications". Ces trois points sont la cherté du carburant, l'assurance et les tracasseries policières. A ce sujet, la réduction de trente francs consentie par les autorités est jugée insuffisante par les syndicats.

Considéré comme un maillon essentiel de l'économie, le secteur du transport est considéré comme vital pour beaucoup, une part importante des Sénégalais, notamment ceux habitant dans les centres urbains, estime Alassane Ndoye. "S'il n'y a pas de transport, les populations auront beaucoup de mal à satisfaire les moindres besoins de leurs familles. Et c'est

ainsi que commence la pauvreté", assène le secrétaire général du syndicat des transporteurs.

La cherté du carburant et de l'assurance, les tracasseries policières entre autres, sont les points essentiels de la plate-forme revendicative des transporteurs.

Par ailleurs, cette grève risque de paralyser d'autres secteurs dont les syndicats veulent eux aussi se faire entendre. "Les boulangers et les pêcheurs ont décidé de nous accompagner dans notre lutte", a révélé Alassane Ndoye.

L'assemblée générale a enregistré la présence des transporteurs venus de Thiès, Kaffrine, Fatick, Dakar, Kaolack, etc. ■

POSE DE PREMIÈRE PIERRE

Les AET font leur siège à Comico

L'amicale des anciens enfants de troupe a procédé, ce week-end à Dakar, à la pose de la première pierre de son siège dans un élan de solidarité et de fraternité.



■ AMADOU NDIAYE

Qui disait que ce sont les hommes qui font l'histoire ? Celle-là faite par l'Amicale des anciens enfants de troupes, à travers la pose de la première pierre d'un siège du même nom, a été belle, hier, à Comico. Une beauté sublimée par la présence à la cérémonie des "anciens", des "bleus", des amis, parents et partenaires. En sa qualité de président de l'amicale, Abdoul Niang s'en est réjoui "très chaleureusement". Une cérémonie que le chef d'état-major général des armées, Abdoulaye Fall, a tenu à rehausser par sa présence et son soutien. "Aujourd'hui, nous pouvons témoigner de sa contribution

décisive pour la réalisation d'un rêve cher à tous les anciens enfants de troupe, en l'occurrence celui de l'édification de leur siège dont nous consacrons ce matin la pose de la première pierre".

Il matérialise la volonté commune de plusieurs générations d'édifier un lieu de rassemblement. Mais attention, avertit Abdoul Niang, "cette fois, ce n'est pas pour la première et la seconde brigade, mais plutôt un lieu de convergence qui nous permettra de nous retrouver quelle que soit la promotion, la profession exercée ou l'école d'origine". Sans nul doute, "ce siège sera le symbole de la solidarité légendaire des anciens enfants de troupe, reflet de l'union et de la fraternité qui nous unit". Un lieu chargé de symboles d'an-

nées passées à Dakar-Bango, Kadiogo, Bingerville, Kati... bien loin des parents et face aux réalités d'une vie de partage avec d'autres "frères" venus d'Afrique. Un siège de rencontre et de partage de valeurs militaires et citoyens.

Un édifice de 2 niveaux sur une superficie de 300 m²

Ce siège est prévu pour être un joyau à 2 niveaux avec ses dépendances, imposant sa taille sur un terrain de 300 m². Un terrain acquis avec le soutien d'un Ancien enfant de troupe (AET). Selon Abdoul Niang, les plans de l'édifice ont été tracés à titre bénévole par un AET, l'architecte Jean-Charles Tall ; pour les calculs de structure, c'est un autre AET, El Hadj Amadou Wade, ingénieur de son état, qui a offert ses services gratuits. Rigueur militaire ou simple souci de transparence pour le respect du principe d'équité, il a été procédé au lancement d'un appel à concurrence. Pour le financement, l'idée "ingénieuse" d'un autre AET membre du Bureau, Thierno Talla, a été retenue : "faire cotiser les promotions en lieu et place des individualités".

Depuis sa création, l'Association a réa-



lisé plusieurs actions parmi lesquelles la journée carrière pour le Prytanée militaire du Sénégal (PMS) qui permet d'aider les futurs bacheliers à choisir une filière de formation, la distribution des prix au PMS... Récemment, à Saint-Louis, les AET ont manifesté leur solidarité envers les populations de Bango, Ngallèle, Maka Toubé grâce à des "journées citoyennes". Lesquelles ont permis d'offrir des médicaments et des consultations médicales dans différentes spécialités à près de 800 personnes. ■

CRISE SOCIO-POLITIQUE AU SENEGAL

La Jama'atou Ibadou Rahmane appelle au sens de la responsabilité

■ ALIOU NGAMBY NDIAYE

La recrudescence de la violence en Casamance, les cas de suicide, la crise dans le système éducatif, l'usage de balles réelles par les forces de sécurité dans les manifestations publiques, les grèves récurrentes, la baisse des récoltes notée cette année dans certaines zones du pays préoccupent la Jama'atou Ibadou Rahmane (JIR). Dans ses résolutions finales, la JIR a demandé au gouvernement du Sénégal de prévoir des vivres de soudure pour le monde rural et l'invite à engager des discussions franches avec le Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC) en vue de la résolution définitive du conflit.

Face à la crise qui secoue l'enseignement, le congrès a proposé la tenue des

états généraux de l'éducation. Il a aussi rappelé à l'État son devoir de protéger les citoyens et de garantir leur intégrité physique. La Jama'atou a demandé à la justice sénégalaise de faire preuve d'indépendance et de mesurer à juste titre les conséquences de leurs décisions quant à la stabilité du pays.

Le nouvel amir de la Jama'atou Ibadou Rahmane a lancé un appel au calme. "La tension est vive à la veille du verdict du Conseil constitutionnel sur la validité des candidatures. J'invite les sages du Conseil constitutionnel, les leaders politiques et les citoyens de tout bord à méditer sur le verset 135 de la sourate Nisa", a dit Serigne Babou dans son discours. "La légitimité d'un régime et ses dirigeants exige quatre conditions : la liberté de choix du peuple, le respect des lois en vigueur, la concertation avec le

DRAME A KAOLACK

un jeune talibé tué dimanche matin

Le corps sans vie de l'élève Seydina Alioune Sy, pensionnaire d'une école coranique de la ville de Kaolack (centre), a été découvert haché de coups de coupe-coupe dimanche matin, au bord de la route nationale numéro un, a appris le correspondant de l'APS.

La victime, âgée de 22 ans, fréquentait une école coranique du quartier Darou Ridwane, situé à la périphérie de la commune de Kaolack. Son corps a été retrouvé allongé sur le sol et recouvert de tâches de sang. "Ce matin, en allant au marché, j'ai vu un corps sans vie joncher le sol. Je ne pouvais pas imaginer que c'était celui de mon fils sorti de la maison à sept heures pour aller à Dakar", a confié à l'APS, avec beaucoup de sérénité, Ndèye Diouf, mère de la victime. "J'avais alors dit au chauffeur du véhicule dans lequel j'étais que cet homme allongé au sol non loin de la grande mosquée Ndiouga Kébé est visiblement mort", a-t-elle rapporté.

"Nous ne pouvons actuellement disposer de son corps. La police nous a demandé d'attendre encore parce qu'elle a ouvert une enquête qui nécessite de faire une autopsie", a annoncé le père de la victime, El hadji Cheikh Sy, un ancien maître coranique. "Alioune Sy se rendait à Dakar pour faire agrandir et plastifier des photos de guides religieux et de stars sportives qu'il devait revendre au marché" de Kaolack, a expliqué son cousin Bathie Signane. Il a identifié le corps de la victime, en présence des agents de la police. "Ce que j'ai vu est abominable, des coups de coupe-coupe ou de machette sur la tête d'Alioune à qui le ou les assaillants ont pris de l'argent, son téléphone portable et les chaussures qu'il portait", a dit M. Signane. ■

peuple sur les aspects non légiférés et la gestion équitable des biens publics", a-t-il ajouté. "Nous sommes là pour servir le peuple. Mais, le changement pour lequel nous militons, c'est au nom de l'islam", ajoute-t-il.

La Jama'atou Ibadou Rahmane a montré sa solidarité avec le peuple syrien et l'exhorte à poursuivre la lutte pacifique face à l'oppression et pour la liberté. Les exactions faites par Israël dans l'État palestinien ont été dénoncées lors du congrès. ■

FIXATION DES PRIX DE L'ÉNERGIE

C'est sans doute à une "subtilité fiscale" que s'est livré le Comité national des hydrocarbures (CNH) pour aboutir à une baisse des prix du carburant à partir de samedi, alors que la bonbonne de butane de six (6) kilos a flambé.

La flambée du gaz butane contre une baisse du carburant...

— M.L.BADJI

On contente les uns pour fâcher les autres. A en croire l'APS, citant le secrétaire permanent dudit Comité, Abdoulaye Guèye, le gasoil passe de 824 F Cfa à 798 F Cfa soit une réduction de 26 F Cfa. De même, le supercarburant enregistre une baisse de huit (8) F Cfa, de 858 à 850 F Cfa, alors que l'essence ordinaire chute à 814 F Cfa contre 820 et le pétrole lampant à 637 F Cfa au lieu de 646, soit respectivement de 6 F Cfa et de 9 F Cfa.

En revanche, rapporte l'agence de presse, l'essence pirogue est en hausse de 9 F Cfa passant de 640 F Cfa à 649. Également, le gaz butane a renchéri ; l'emballage de six (6) kilos gonfle à 4060 contre 3.700 F Cfa, soit une hausse de... 360 F Cfa. "Cette hausse du gaz butane s'explique par le fait que l'État ne dispose d'aucun levier pour agir sur les prix des produits qui, selon M. Guèye, ont enregistré une hausse combinée de ses cours et du dollar de 16% et ce, malgré la baisse de 32 dollars par tonne obtenue par la Société africaine de raffinage (SAR) auprès de ses approvisionnements", note la même source.

D'après M. Guèye, le gaz butane est exonéré de TVA (taxe sur la valeur ajoutée) et ses droits de douane sont suspendus depuis juin 2009. "Normalement, si nous avions appliqué les vrais prix, nous serions aujourd'hui, pour le prix du super, à 897 F Cfa et pour le prix du gasoil à 842 F Cfa", a indiqué, d'après l'APS, le secrétaire permanent du CNH, lequel procède toutes les quatre semaines au réajustement des prix des produits pétroliers en fonction de leur évolution sur le marché international. M. Guèye ajouterait que l'État a fait un effort en se délestant d'une partie de ses recettes. Soit. Mais le contexte.

Le CNH et le département de Karim Wade cherchent à contenter ainsi les transporteurs dont la grève de 48 heures, début janvier, avait fait mouche. Ils réclamaient une baisse du prix à pompe, menaçant de priver les usagers de transports après le Magal de Touba. Mais les ménages, notamment pauvres, qui représentent l'écrasante majorité des 95% de consommateurs des bonbonnes de 6 et 2,7 kilos, en font les frais. De fait, en 16 mois, l'emballage 6 kilos de butane a sur-enchéri à 4060 F Cfa contre 2990 F Cfa en septembre 2010. Soit près de 1100 francs Cfa d'augmentation. ■

FISCALITÉ ET ÉNERGIE

...Le Forum civil dévoile la supercherie contre les ménages

Dans une déclaration sur "la fiscalité et les prix de l'Énergie au Sénégal", le Forum civil démonte le secrétaire permanent du Comité national des hydrocarbures (CNH), Abdoulaye Guèye et le gouvernement. Celui-ci est accusé de pratique "taxivore" sur fond de "corruption endémique" au détriment des consommateurs, surtout les moins nantis.

"Depuis plusieurs années, la question des prix des hydrocarbures constitue un sujet de passion au Sénégal, où ils sont restés à des niveaux plus élevés que dans les autres pays de la sous-région", déplore le Forum civil, dans une déclaration sur "la fiscalité et les prix de l'Énergie au Sénégal", reçu hier. L'organisation non gouvernementale souligne que le carburant est vendu "nettement moins cher dans les pays limitrophes, dont le Mali, qui s'approvisionne essentiellement à Dakar depuis l'éclatement de la crise post-électorale en Côte d'Ivoire". L'organisation non gouvernementale note qu'en 2011, en moyenne, le prix du litre d'essence se chiffrait à 828 F Cfa au Sénégal, contre 618 F Cfa au Burkina Faso et 581 F Cfa au Mali.

C'est que, dénonce le Forum civil, "les taxes sur l'énergie sont parmi les plus importantes dans l'UEMOA, en dépit des dispositions communautaires. Outre les exonérations, cette situation est liée à une plus forte absence d'équité fiscale imputable à la concentration des recettes budgétaires sur un nombre réduit de produits et secteurs. En particulier, le Sénégal se caractérise par une fiscalité sur les produits pétroliers qui obéit à la seule efficacité dans la collecte des ressources, reléguant au second plan la rationalité économique et sociale". Le document relève qu'à la fiscalité commune aux pays de l'UEMOA (TVA à l'importation, droits de douane, TVA intérieure et taxe spécifique), "l'État sénégalais a ajouté sur les hydrocarbures trois autres taxes (prélèvement

L'appétit pour l'énergie

De l'avis de l'Ong sénégalais, "le mécanisme est tel que le gouvernement semble trouver un intérêt à une progression des cours, qui est de nature à agrandir, à due proportion, l'assiette fiscale sur les hydrocarbures et induire une hausse subséquente des recettes". A preuve, note-t-elle, la Direction de la prévision et des études économiques (DPPE) a évalué les recettes totales tirées du pétrole à 221,1 milliards de F Cfa en 2011, sur une projection de 231,7 milliards pour l'année 2012. De plus, pour le Forum civil, "le niveau structurellement élevé des prix témoigne également de la corruption endémique et des nombreuses commissions qui caractérisent la filière au Sénégal, les coûts et charges afférents à ces pratiques étant, in fine, supportés par le consommateur (...). En 2010, sur chaque litre d'essence super vendu, l'État a perçu 25 F Cfa et 207 francs, rien qu'au titre des droits de porte et de la taxe spécifique respectivement". L'organisation dirigée par Mouhamadou Mbodj ajoute que "ces taxes annihilent totalement les effets de la subvention sur certains produits comme le gaz butane ou le pétrole lampant". Le Forum civil en conclut que "les analyses disponibles laissent apparaître qu'au-delà de la volatilité des cours internationaux du brut, la fiscalité sénégalaise constitue le facteur déterminant de l'écart des prix à la pompe entre le Sénégal et ses voisins". Aussi, M. Mbodj et ses camarades estiment-il que "cette situation amène à revisiter la fiscalité sur l'énergie au Sénégal, censée, selon nombre de spécialistes, expliquer cet état de fait". ■

M.L.BADJI

APRÈS UNE CAMPAGNE 2011 DÉSASTREUSE

Les paysans du Baol font le procès de la politique agricole

— BABACAR DIOUF (correspondant, Bambey)

Les paysans de la région de Diourbel, lors d'une rencontre organisée entre eux ce samedi, ont sévèrement critiqué la politique agricole du gouvernement sénégalais. D'emblée, ils ont dénoncé le caractère non proportionnel de l'appui de l'État à leur secteur. Pour Boubacar Cissé, le chef de la délégation du Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (CNCR), l'État dégage une enveloppe de 90 milliards en guise d'appui à la campagne agricole sur un budget national de plus de 2 500 milliards de francs Cfa. "Comment peut-on consacrer une telle (petite) somme à plus de 75% de la population", s'est-il interrogé. Selon le responsable du CNCR, "le Sénégal avait pourtant pris l'engagement à Maputo de dégager les 2% de son budget au profit du monde rural", ce qui n'est pas réalisé.

Pour la prochaine campagne agricole, les paysans de Diourbel craignent d'ores et déjà une absence de semence. Selon Bousso Ngom, la trésorière du Cadre régional de concertation des ruraux, cette année, les paysans n'ont pas récolté de niébé, encore moins d'arachide en quantité escomptée. Du coup, si des mesures urgentes ne sont pas prises, les producteurs n'auront pas de semences, avertit madame Ngom. Exemple : cette année, avec 250 kg d'arachide semée, Pierre Sène n'a pas pu récolter une tonne. Un contraste jugé flagrant d'avec les saisons antérieures où, avec seulement 100 kg on pouvait disposer de plus d'une tonne d'arachide à la récolte.

La situation est d'autant plus périlleuse que le bétail en subit les conséquences du fait d'un manque criard d'aliments de bétail. La présidente régionale des éleveurs croit savoir que cette année, l'état du cheptel sera encore plus compliqué car le gouvernement n'a livré, à ce jour, que 18 tonnes d'aliments pour toute la région. "Une quantité très faible comparée aux besoins de la région de Diourbel", selon Amy Diop.

Aliou Dia "coupable"

Cette précarité se ressent aussi chez les ménages. Les paysans sont ainsi très en colère contre le député Aliou Dia "coupable" d'avoir affirmé qu'il n'y a pas eu de problème dans le monde rural. Selon Bousso Ngom, les récoltes de cette année, dans le meilleur des scénarios, ne pourront nourrir les paysans que jusqu'au mois de mai. "Nous avons faim, mais notre éducation, notre culture ne nous permettent pas de le dire tout haut, fulmine-t-elle. Ceux qui pensent que nous devons faire comme eux méconnaissent les règles que nous autres paysans avons apprises de nos parents."

Revenant sur la mauvaise qualité des récoltes de cette présente campagne, les agriculteurs diourbellois craignent pour l'avenir d'usines comme la SUNEOR, et fustigent le mode de distribution des semences adopté par l'État. D'après Serigne Bara Bousso, le président du CNCR local, c'est grâce à l'esprit de responsabilité des paysans de Diourbel qu'il n'y a pas eu jusqu'à présent de heurts entre cultivateurs. ■

SIX TRAVAILLEURS LICENCIÉS A LA SOBOA

Ambiance délétère et menace de grève

— VIVIANE DIATTA

Ce n'est pas le grand calme à la Société de brasseries ouest-africaine (SOBOA) où des travailleurs, inquiets mais assez déterminés, menacent de paralyser la production de boissons suite au licenciement de six employés.

Selon des sources proches de l'entreprise, depuis un certain temps, le directeur général Fabrice Bidault procède à un "nettoyage" à grands coups de balai qui s'est soldé par le renvoi de 5 agents accusés d'avoir fomenté des troubles au sein de l'usine. Mais la goutte d'eau de trop a été le renvoi d'un cadre de l'entreprise "compétent et intègre", pour des "raisons encore obscures."

Toujours selon les sources, depuis son arrivée il y a trois ans, M. Bidault a installé une ambiance délétère dans l'entreprise. En plus, le personnel aurait découvert des "erreurs" dans le calcul des salaires représentant un préjudice non négligeable. En effet, la SOBOA a toujours, d'après les sources, calculé les majorations pour les heures supplémentaires sur la base d'un salaire horaire, ce qui a entraîné "une baisse des revenus du personnel subalterne de 33% compte tenu des engagements pris avec leur salaire habituel."

"Des mensonges", selon la Direction

C'est dans ces circonstances que sont survenus les troubles qui ont valu le licenciement des agents. Dans le même temps, il est en train de poser des actes visant à annihiler toute tentative de résistance, en dupliquant toutes les clés des bureaux. "Après l'ère des États policiers aujourd'hui révolue, on est à l'heure de l'entreprise policière. A moins que ce ne soient les vieux démons de la

colonisation qui resurgissent dans cette société presque centenaire", a fustigé un contact d'EnQuête dans l'usine. Des postes de responsabilité gérés par des Sénégalais avec succès "ont été confiés à des expatriés", en plus d'une "utilisation pléthorique de main-d'œuvre temporaire à des postes sensibles."

Toutefois, Badara Sène, directeur des ressources humaines de l'entreprise, rejette toutes ces accusations. "Tout ce qu'ils racontent est faux. Le directeur n'a pas réduit les heures de travail. Un dialogue social est ouvert au sein de l'entreprise. Ce, pour permettre aux travailleurs de communiquer quand ils veulent. Ils sont bien traités et font des assemblées générales à chaque fois que de besoin", a-t-il indiqué à EnQuête.

S'agissant du licenciement des six agents dont un cadre, Badara Sène en explique les circonstances. "Le licenciement est la conséquence d'agression faite par ces derniers à la direction. Ce qu'aucune entreprise ne permettra jamais. Les travailleurs sont bien traités. Quand ils ont parfois des problèmes, les délégués m'en parlent et je règle cela. Donc, nous ne permettrons jamais des comportements non désirés dans l'entreprise". ■

MUSIQUE – COMPILATION HIP HOP CONTRE LE POUVOIR

Le rappeur Daddy Bibson a lancé samedi un compilation dans laquelle il pilonne le régime. Les titres en donnent le ton : "Non à la candidature de Wade" ; "Libérez Barthélémy Dias".

Bibson et Cie chantent les "maux" de Wade

— ANTOINE DE PADOU

Daddy Bibson et ses amis rappeurs ne font pas dans la dentelle. Ils clashent rudement Wade et son régime dans une nouvelle compilation lancée samedi lors d'une conférence de presse dans les locaux de la mairie de Mermoz-Sacré-Cœur. Tout un symbole, comme les titres de l'opus en donnent le ton : "Non à la candidature de Wade" ; "Libérez Barthélémy Dias".

Selon son producteur, la compilation de 14 titres flétrissant la gestion du président Abdoulaye Wade,

est l'œuvre de jeunes rappeurs venus de divers horizons tels que Pikine, Rufisque, Thiès. A ce propos, le rappeur Maxi Crazy a déclaré que le mouvement Hip hop, qui a combattu avec Me Wade en 2000, est un mouvement convaincu de sa prise de position et qui combat un système. Outre le bilan du Parti démocratique sénégalais (PDS) au pouvoir jugé négatif, les rappeurs dénoncent également les violences au Sénégal et la dilapidation des deniers publics par le régime en place.

Malick Noël Seck : "Wade est

un criminel"

Présent à la rencontre, le leader de la Convergence des jeunesses socialistes, Malick Noël Seck en a rajouté une couche dans la critique contre le pouvoir actuel. "Wade est un criminel et ceux qui le soutiennent sont des criminels", a jeté M. Seck. Gracié par le chef de l'État, il y a quelques jours, après avoir été condamné pour "menaces de mort et outrage" à l'endroit des membres du Conseil constitutionnel quand il leur a envoyé une lettre de rappel de leur mission, Malick Noël Seck s'est dit persuadé que les cinq (5) "sages" valideront la candidature contestée de Wade à un troisième mandat. "Il faut se tenir prêt le jour de la validation (NDRL, ce 27 janvier) ; le mot d'ordre sera donné par le conseil lui-même", a laissé entendre M. Seck. Il a en outre qualifié d'"insulte" l'incarcération du maire Barthélémy Dias à la suite



de l'attaque du siège de sa municipalité, le 22 décembre dernier. Sur la même lancée, Aliou Tall, deuxième adjoint à la mairie de Mermoz-Sacré-Cœur, a affirmé que le pouvoir n'honore pas sa jeunesse. "Aujourd'hui, le combat n'est plus politique mais citoyen car il engage tous les Sénégalais", d'après lui. ■

PEOPLE - 7^E EDITION MISS MANJAK

Sacrées Mendy !

Les trois élues de la septième édition de l'élection Miss Manjak n'a consacré que des nommées Mendy. La jeune Pascaline, 18 ans, a été désignée la plus belle.



— BIGUÉ BOB

Une autre couronne pour Pascaline Mendy. Finaliste du concours Miss Oscars des vacances, elle est depuis samedi soir désignée plus belle des Manjak en 2012, au Centre international du commerce extérieur du Sénégal (Cices) de Dakar. C'est sous une salve d'applaudissements que l'annonce a été accueillie. Éluë lors des préliminaires pour représenter le département de Guédiawaye, Pascaline est sortie du lot des dix lauréates présentes à la finale.

Élève en classe de troisième dans un collège privé de Guédiawaye, la reine de beauté est âgée de 18 ans. Elle partage le podium avec sa première dauphine Hélène Mendy et la deuxième dauphine Eva Mendy. Sacrées Mendy ! Ainsi la miss a bénéficié d'une bourse entière à l'institution ISEC-Pigier pour une formation, alors que la première

dauphine a eu droit à une demi-bourse dans la même école.

Cette septième édition, placée sous la présidence du ministre d'État, ministre des Mines et de l'Industrie, Abdoulaye Baldé, est organisée par le réseau national des Associations de jeunes pour la promotion et la sauvegarde de la culture Manjaku. Les membres de cette communauté ethnique sénégalaise ont répondu en nombre à l'appel. Parmi eux, il y a la journaliste de la Radiodiffusion télévision sénégalaise (Rts), Anne Marie Gomis, moulée dans une superbe robe aux tons mauve et noir. L'ami de Youssou Ndour, Mbaye Dièye Faye a aussi chauffé la soirée sur des airs de mbalax agrémentés de pas de danse dont il détient seul le secret. Un orchestre manjak venu de Ziguinchor a également égayé le public qui a communié, nostalgique, avec des airs bien manjaks qu'on entend rarement à la radio. ■

CULTURE - 7^E ÉDITION DU FESNAC DE SAINT-LOUIS

Sous le sceau de la parenté à plaisanterie

— Fara Sylla

Reportée deux fois de suite, la 7e édition du Festival national des arts et de la culture (FESNAC) va finalement se tenir du 26 au 29 janvier à Saint-Louis. Et sous le signe de la parenté à plaisanterie.

Mais contrairement au troisième Festival mondial des arts nègres (FESMAN 3) pour lequel des artistes continuent de réclamer leur pécule, le ministre en charge de la Culture, Awa Ndiaye a pris toutes les dispositions pour éviter de telles contestations. Aussi, la directrice du comité d'organisation du FESNAC, Madjiguène Moreau, a-t-elle exprimé sa volonté de gérer dans la transparence afin d'éviter d'avoir des comptes à solder après l'édition de Saint-Louis.

En fait, le ministère s'est gardé de signer des contrats de prestations avec les artistes mais s'est appuyé sur les 14 régions participantes en les dotant de subventions. Ainsi, une subvention d'un million de francs Cfa est octroyée à chaque région pour cet événement initialement prévu en décembre dernier et reporté pour des problèmes de budget. Il est indiqué que les artistes impliqués recevront leur cachet après avoir signé une

convention en présence des autorités administratives. Et selon Madjiguène Moreau, s'il y a des lenteurs notées dans la préparation, c'est parce que le ministère veut éviter d'être interpellé après le festival par des artistes réclamant leur cachet. Outre les récompenses d'un montant d'un million à allouer aux meilleurs artistes en danse, musique, théâtre, il est prévu un Prix Douta Seck d'un montant d'un million 500 cent mille.

Les délégations seront accueillies et logées dans des sites installés dans les quartiers avec l'aide de conseils de quartier. Les hôtes venant de l'extérieur seront installés dans les hôtels. Aucun établissement scolaire ne sera utilisé comme site d'hébergement comme envisagé initialement, fait savoir Mme Moreau, notant que des sites et hôtels ont été saisis pour éviter toute déconvenue aux festivaliers. La Mauritanie sera l'invitée d'honneur de ce FESNAC qui va aussi accueillir d'autres pays comme le Burkina Faso, la Guinée, la Guinée-Bissau et le Mali. Le Premier ministre, Souleymane Ndéné Ndiaye devrait présider l'ouverture officielle de l'événement au stade Me Babacar Sèye où il est prévu un spectacle concocté par les artistes saint-louisiens et un défilé des quatorze délégations régionales. ■

PEOPLE – PROMOTION DES FILLES

Les larmes d'Oprah Winfrey



Lors de la cérémonie de remise de diplômes de son école pour filles, la "Oprah Winfrey Leadership Academy for girls", l'animatrice et productrice américaine Oprah Winfrey n'a pu s'empêcher de verser quelques larmes. 72 de ses "filles", issues de la première promotion de l'école, recevaient leur diplôme samedi. Les jeunes filles étaient impeccablement vêtues de robes blanches et de talons de la même couleur. Elles ont exprimé leur gratitude envers leur bienfaitrice par des chansons et célébré l'événement en zoulou et autres langues locales. Leurs familles et leurs amis applaudissaient à tout rompre quand les diplômes leur étaient remis.

"La fierté que je ressens aujourd'hui est suffocante" a dit Oprah Winfrey dans un discours qu'elle a prononcé lors de la cérémonie. "J'étais en mission toute ma vie pour essayer de rendre ce que j'ai reçu. Aujourd'hui, je remplis cette mission". ■

(GRI00.COM)

Ça se passe à Dakar

LE VERTIGO

Lun 23 et Mar 24 janv :
Discothèque internationale
NIRVANA

Lun 23 janv : Salam Diallo
& le Nokoss Band
Mar 24 janv : Pape Diouf
& la Génération consciente
MADISON

Mar 24 janv : Ousmane Seck
PATIO

Lun 23 et Mar 24 janv :
Discothèque internationale

Envoyer vos programmes
à l'adresse e-mail :
casepasseadakar@gmail.com